

De la vigne au tourisme de masse

Un siècle de transformations paysagères au gré des opportunités économiques :
le paysage agathois à la croisée des chemins



ALLAIN Lola - Dossier Cent ans de paysage - DEP1 - ENSAP Bordeaux - 2025-2026

Préambule

Cadre pédagogique : Qu'est-ce qu'un dossier « Cent ans de paysage » ?

Mis en œuvre par les étudiant.e.s DEP1 (équivalent Licence 3) de la formation des paysagistes DEP de l'ENSAP Bordeaux, le dossier « Cent ans de paysage » est une étude paysagère réalisée à l'échelle d'un vaste territoire (commune, intercommunalité, vallée, massif forestier ou montagneux ...) dans laquelle les étudiant.e.s doivent mener, de façon autonome, une démarche d'observation/interprétation des paysages et de leurs évolutions susceptible de fonder un processus de projet de territoire et de médiation paysagère. Autrement dit, l'objectif est d'amener les futurs professionnels du paysage à produire une connaissance approfondie des dynamiques paysagères et, sur cette base, d'imaginer l'avenir des territoires à travers, en particulier, la formalisation de scénarios prospectifs. Dans cet enseignement, la priorité est donc donnée à l'exploration de la dimension temporelle des paysages et il s'agit de replacer ces derniers sur un axe historico-prospectif.

Au cours de cette démarche d'observation/interprétation des paysages et d'élaboration de scénarios prospectifs, les étudiant.e.s doivent mettre au jour les règles qui organisent la matérialité évolutive en intégrant la diversité des regards portés sur le territoire, les politiques publiques et les logiques d'acteurs qui concourent aux mutations paysagères. L'objectif final est de produire un document (dont la forme est libre) qui doit rassembler tout ce qui permet de poser sur une base solide de connaissances la discussion démocratique sur l'avenir des paysages concernés. Il s'agit ainsi de construire une interprétation du paysage permettant à ce dernier de devenir un outil de médiation, c'est-à-dire un objet autour duquel peuvent prendre corps et consistance les échanges de vues et les débats que nécessite l'élaboration de projets concertés de paysage et de territoire.

Coordination pédagogique :

Rémy Bercovitz (paysagiste DPLG et géographe PhD)

MCF ENSAP Bordeaux – UMR Passages 5319 du CNRS

Équipe pédagogique :

Bernard Davasse (géographe), Sara Ducloy (paysagiste – doctorante),

Hervé Goulaze (historien – doctorant), Laure Mathieussent (paysagiste),

Thomas Maillard (géographe), Sonia Fontaine (paysagiste).

Mathilde Pillon (Urbaniste et étudiante Ensap de Bordeaux)

Jury :

Audrey Atchade (paysagiste - CD33) - Sébastien Cannet (paysagiste - CAUE

Gironde) - Valerio Costa (paysagiste) - Olivier Châtain (Urbaniste - Géographe)

- Elise Génot (paysagiste - Métropole de Bordeaux (dir. parc des Jalles)) -

Arthur Guérain-Turc (Géographe) - Luana Guinta (paysagiste - SYSDAU) -

Eve Jeannerot (paysagiste - Atelier Sonia Fontaine) – Didier Labat (géographe

- OFB) - Emilie Richard (géographe - DREAL. Inspectrice des sites)

Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier Thomas Maillard, mon professeur référent, pour son suivi et ses conseils tout au long de la réalisation de ce dossier 100 ans.

Je remercie également l'ensemble de l'équipe enseignante pour leur accompagnement et leur disponibilité.

Enfin, je tiens à adresser mes remerciements à mes grands-parents pour leur soutien et leur aide précieuse.

Index

Introduction	5
I - Un paysage urbain au centre d'un important patrimoine écologique	6
1 - Le triangle urbain, une ville divisée en trois grands quartiers	8
1.a - Agde, un cœur de quartier historique entouré d'un paysage de lotissements et de grands surfaces	9
1.b - Le Grau d'Agde et la Tamarissière, le paysage balnéaire d'époque de l'embouchure de l'Hérault	12
1.c - Le Cap d'Agde, un paysage vivant en été et mort en hiver	16
2 - Le corridor végétal	20
2.a - Les Zones humides du Bagnas et des Verdisses	21
2.b - La friche la Planèze et l'ancienne carrière de Notre Dame de l'Agenouillade	25
2.c - Les Monts d'Agde	28
2.d - La plaine et les collines viticoles	31
II - De la vigne au tourisme de masse, l'histoire d'Agde influencée par les opportunités économiques	34
1 - Un paysage dominé par la vigne	37
2 - Les prémices du tourisme balnéaire et les crises viticoles	38
3 - La Mission Racine, la métamorphose du Cap d'Agde	40
4 - Synthèse des évolutions paysagères d'Agde	42
III - Prospectives paysagères	43
1 - Diversification de l'offre touristique et maintien du trait de côte	44
2 - Vers un tourisme durable et un recul de l'urbanisation	46
Conclusion	48
Bibliographie	49

Introduction

Mon territoire d'études se situe dans le Sud de la France, dans le département de l'Hérault. Le site est celui de la commune d'Agde, connue essentiellement pour sa station balnéaire estivale du Cap d'Agde, cette ville offre une diversité de paysages soumis aux tensions aussi bien climatiques telles que le recul du trait de côte, les fortes chaleurs et les incendies, que touristiques avec une population qui se voit multipliée jusqu'à dix fois en haute saison.



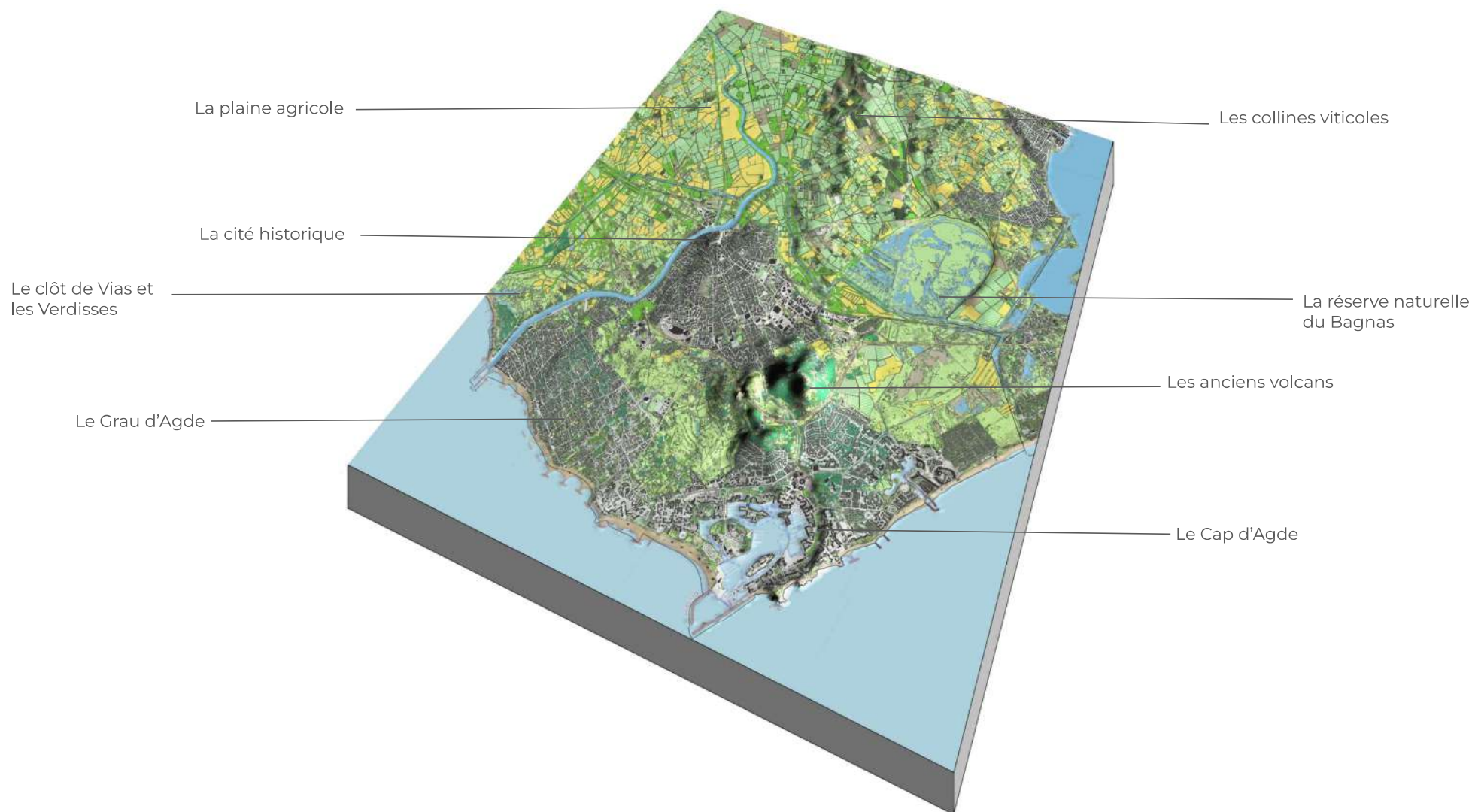
Cette activité touristique est récente et avant cela Agde a longtemps été dominée par la viticulture, faisant de cette activité sa principale ressource économique. Ses grands domaines, son parcellaire agricole et ses paysages ouverts sont des témoins de cette apogée viticole. Comment alors, une économie si bien ancrée dans le paysage et le territoire a-t-elle été remplacée par une économie liée majoritairement au tourisme de masse ?

Je vous propose d'y répondre dans ce dossier en vous embarquant avec moi dans l'histoire de la ville d'Agde, faite de crises, d'opportunités saisies et de choix politiques déterminants, avant d'interroger les chemins que pourrait emprunter le paysage agathois dans un futur proche.

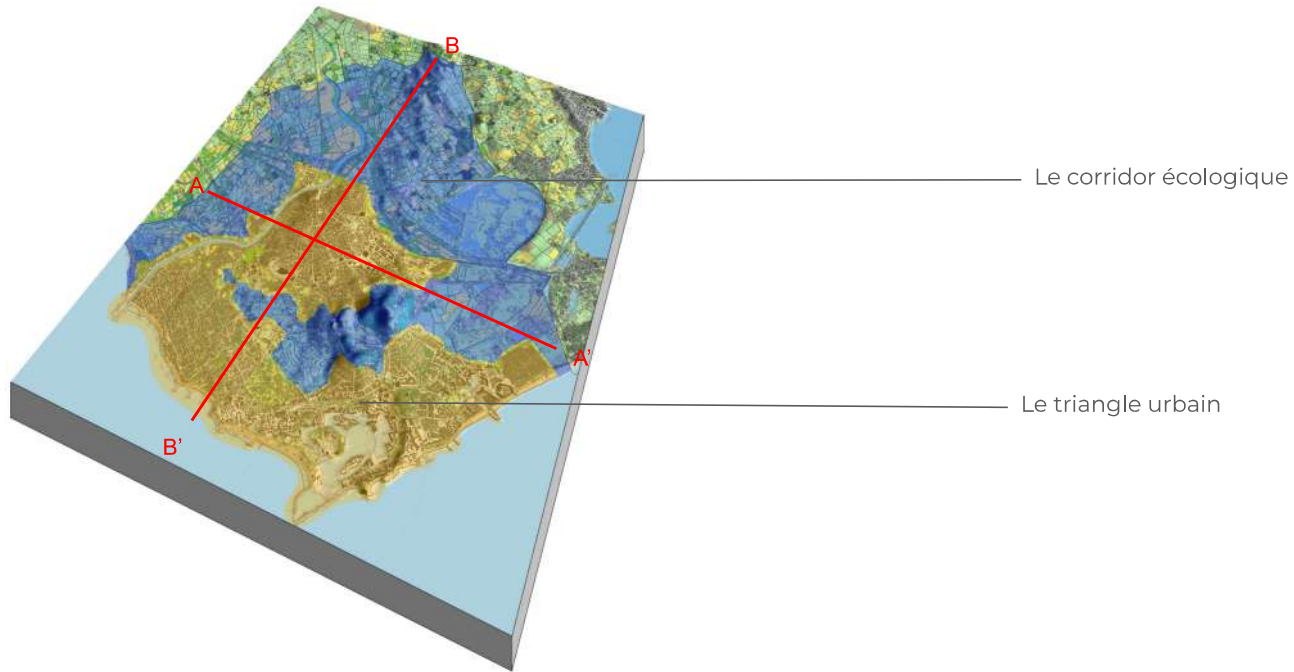
I - Un paysage urbain au centre d'un important patrimoine écologique

Agde est une commune ayant un riche patrimoine végétal, entre ses zones humides, ses collines et plaines agricoles, ses anciens volcans, la diversité ne manque pas.

Contrastant avec ces paysages naturels variés, la ville, divisée en trois grands espaces et où l'on trouve également des paysages, cette fois urbains, témoignant d'un passé composé de plusieurs périodes d'évolution.

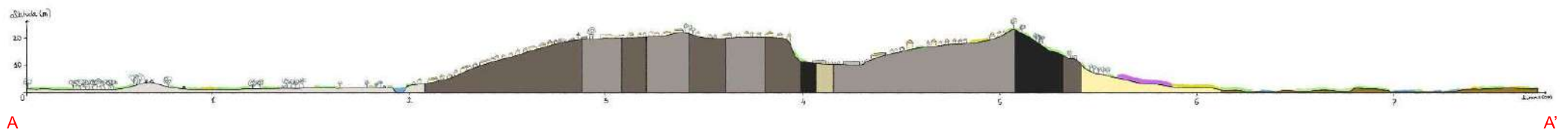


I - Un paysage urbain au centre d'un important patrimoine écologique



De ce constat, on peut déterminer que le territoire est composé de deux entités paysagères, d'un côté la ville bâtie avec ses trois grands quartiers, de l'autre le corridor écologique entourant la première entité.

Ce territoire est caractérisé par un léger relief créé par les coulées de lave des anciens volcans.



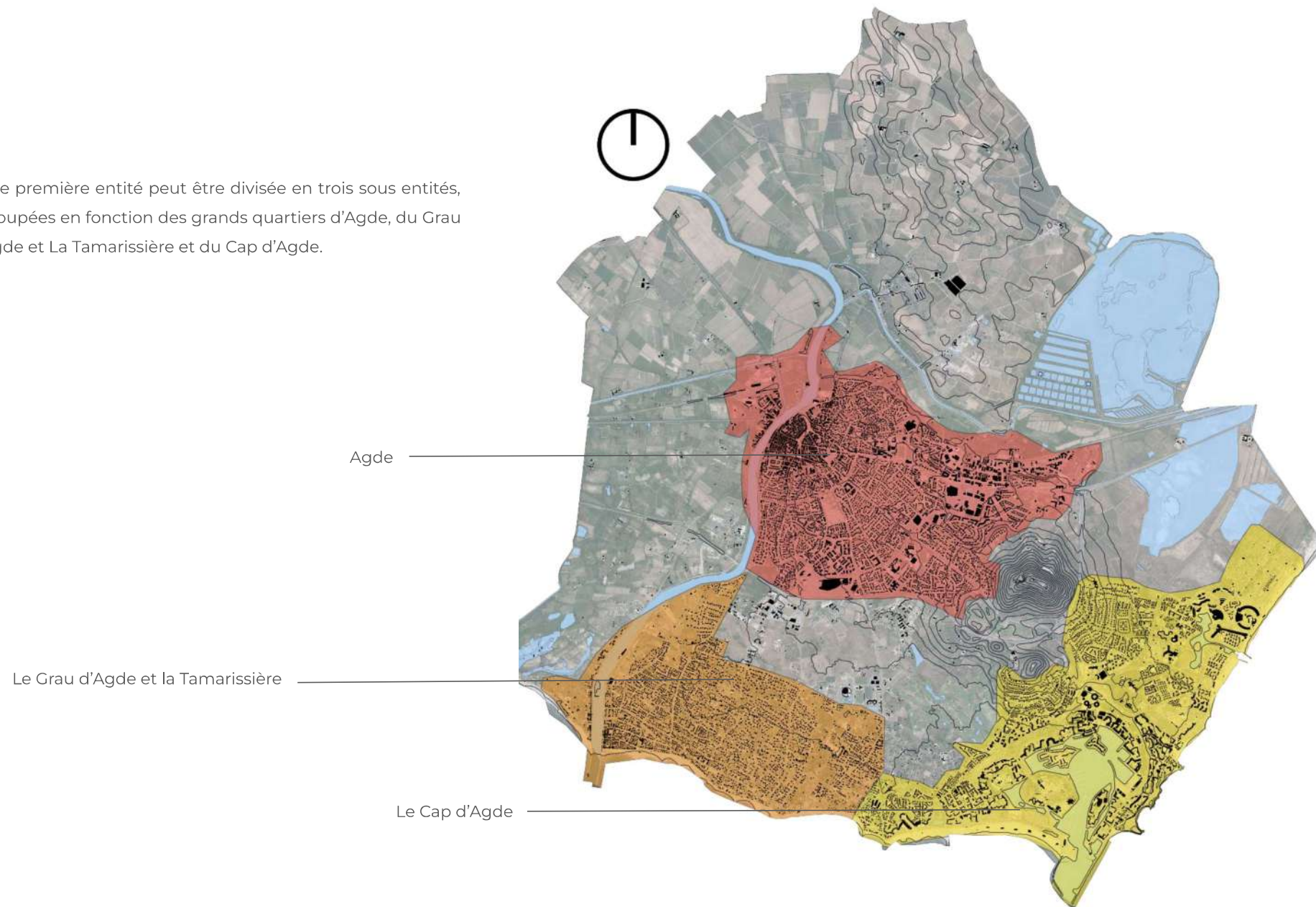
coupe transversale - détail de la géologie du sol



coupe longitudinale - détail de la géologie du sol

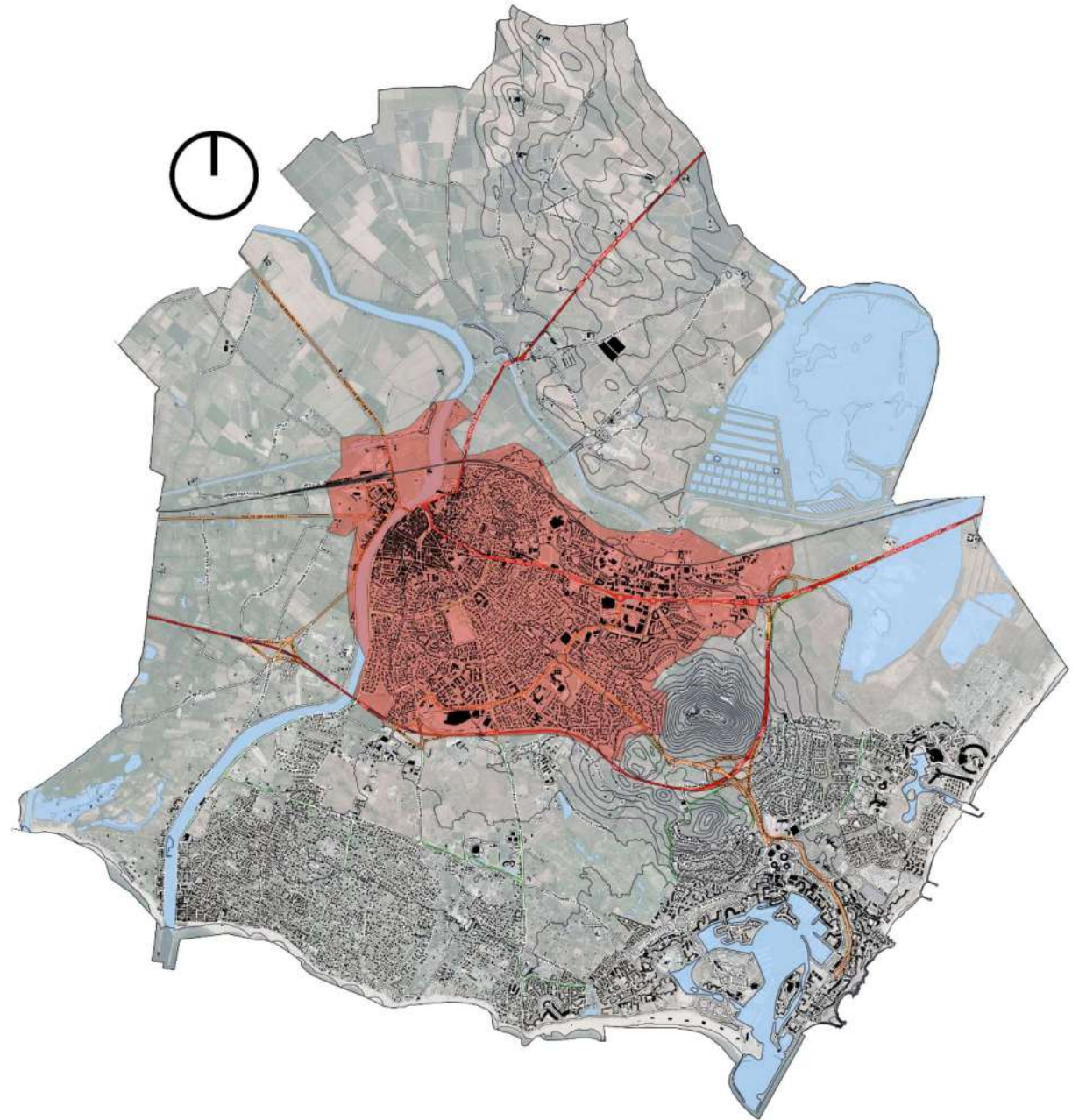
1 - Le triangle urbain, une ville divisée en trois grands quartiers

Cette première entité peut être divisée en trois sous entités, découpées en fonction des grands quartiers d'Agde, du Grau d'Agde et La Tamarissière et du Cap d'Agde.



1.a - Agde, un coeur de quartier historique entouré d'un paysage de lotissements et de grandes surfaces

Située sur un promontoire basaltique, cette unité paysagère se différencie des deux autres par un relief plus marqué, une forte connexion au fleuve Hérault ainsi qu'au Canal du Midi. De plus, contrairement aux unités du Cap d'Agde et du Grau d'Agde et Tamarissière, l'unité d'Agde est reculée par rapport à la côte ce qui fait d'elle un endroit moins prisé des locations touristiques lors de la saison estivale. Cette unité est par ailleurs le quartier le plus habité par les résidents permanents.

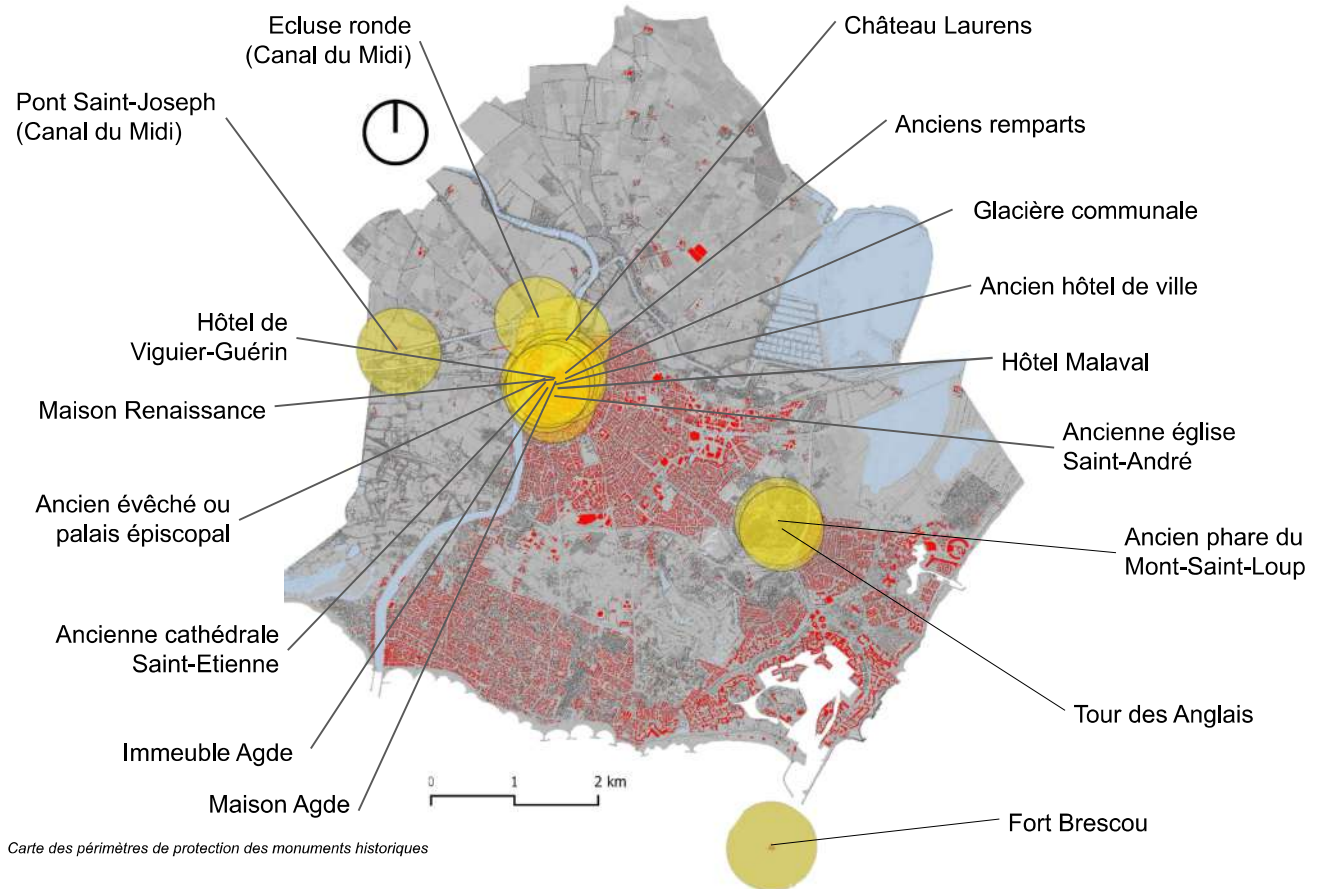


Située sur un promontoire basaltique, l'unité paysagère d'Agde est composée de plusieurs séquences urbaines témoignant de l'évolution des modes de vie au fil des siècles.



Ruelle étroite au sein de la cité historique.

Le centre de cette unité est la cité historique, construite dans le basalte et fortifiée de ses remparts, c'est une ville aux rues étroites où le piéton est roi. Son patrimoine architectural est riche et une partie de celui-ci est classée au titre des monuments historiques tels que la cathédrale Saint-Etienne, l'église Saint-André, la glacière communale, pour ne citer qu'eux. S'étant développée le long de l'Hérault, la cité est fortement liée au fleuve de par son ancien port de commerce et sa culture. La vieille ville est aujourd'hui un véritable centre culturel et historique attractif.



L'imposante cathédrale Saint-Etienne fortifiée, vue depuis la rive droite de l'Hérault.



Les anciens remparts.



L'église Saint-André

Du centre historique aux pavillons, un tissu urbain de plus en plus étiré



En s'éloignant du centre, un premier étalement urbain datant du XIX^{ème} siècle jusqu'au début du début du XX^{ème} siècle se distingue par des rues plus larges et un bâti moins dense. Ces faubourgs qui se développent à l'extérieur des remparts de la vieille ville, sur les deux rives du fleuve conservent une logique piétonne et de proximité. Ces faubourgs rattachent la gare d'Agde, construite en 1857, à la ville et se rapprochent du Canal du Midi et de l'écluse ronde passant au Nord de la ville.

Encore plus en périphérie en direction du Mont Saint-Loup, le paysage bascule vers un tissu pavillonnaire caractéristique de la seconde moitié du XX^{ème} siècle et du début du XXI^{ème} siècle. Cela se traduit par de grandes maisons, des jardins et des piscines individuels, le tout emmuré. Des grandes avenues routières avec des aménagements paysagers pour séparer les piétons et cyclistes des voitures et également de grandes surfaces rassemblées dans des zones commerciales avec d'immenses parkings. Ainsi, ce quartier pavillonnaire adopte un mode de vie différent de celui de la vieille ville et des faubourgs, ici la voiture est reine et le paysage uniforme et routier.



1
Faubourg sur la rive droite de l'Hérault



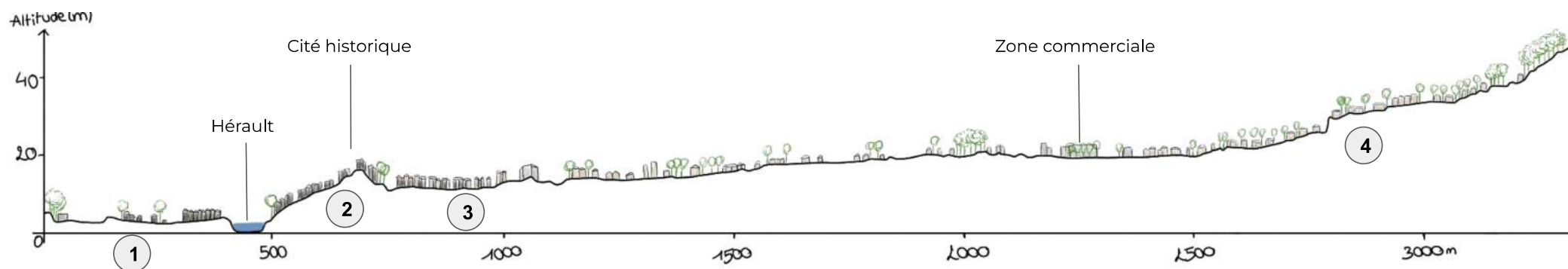
2
Façades de la cité historique et quais de l'Hérault



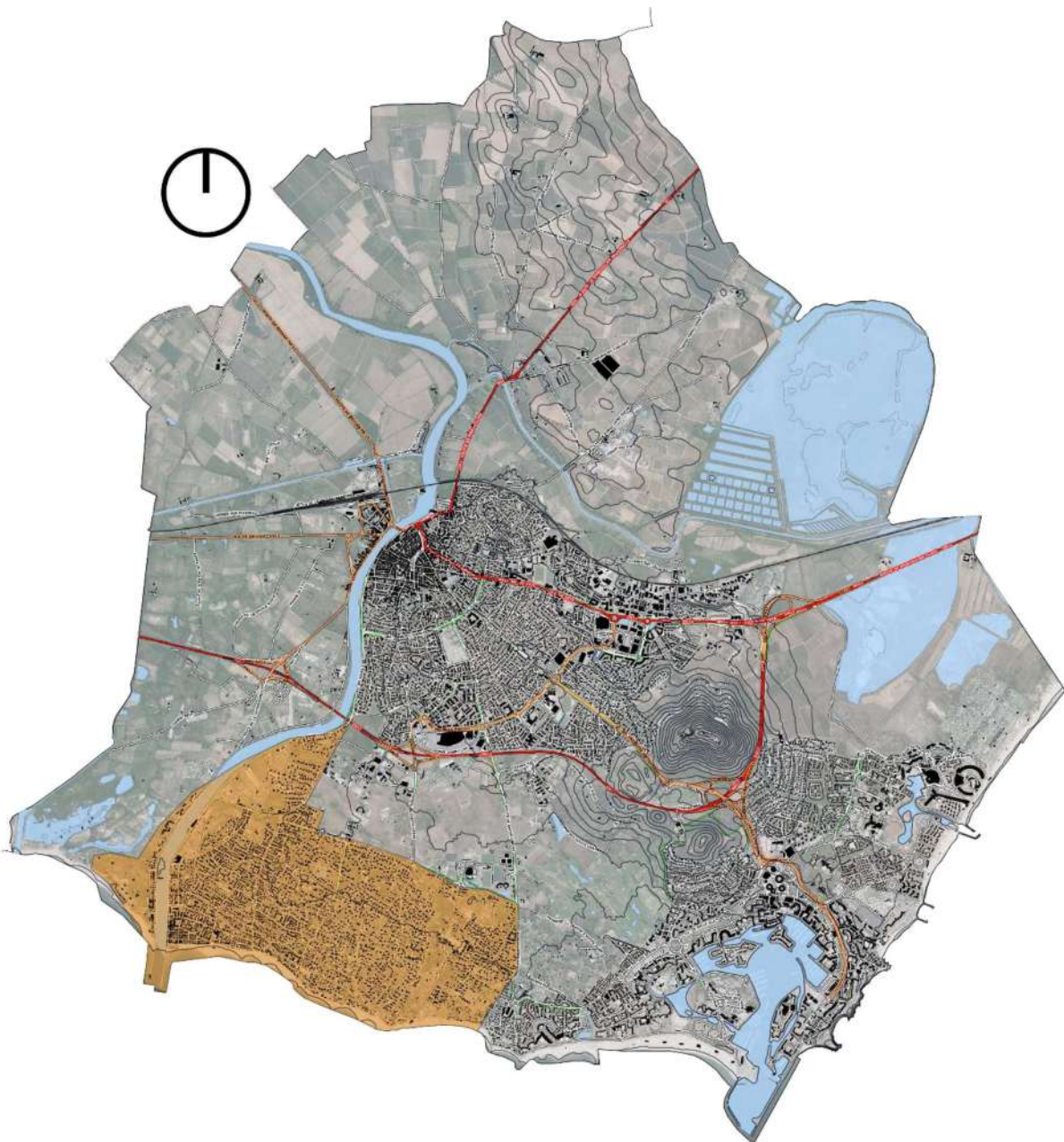
3
Faubourg de l'Est



4
Quartier pavillonnaire, grande avenue routière avec aménagement paysager



1.b - Le Grau d'Agde et la Tamarissière, le paysage balnéaire d'époque de l'embouchure de l'Hérault



Se situant de part et d'autre de l'embouchure de l'Hérault et s'étalant le long de la côte vers l'Est, l'unité du Grau d'Agde et de la Tamarissière est marquée, à l'instar de la précédente, par une forte présence du fleuve. En effet, l'Hérault scinde cette unité en deux parties, sur la rive droite, La Tamarissière et sur la rive gauche, le Grau d'Agde. En lien direct avec l'Hérault, la mer, cette dernière prend une place importante dans le paysage de l'unité. Cette place importante se traduit par l'afflux de familles en été, venues profiter de la plage et des activités nautiques tout comme au Cap d'Agde. Au-delà de l'activité touristique, la mer fit se développer un village de pêcheurs à l'embouchure, ce qui confère à cette unité sa singularité bâtie.

Dans la même dynamique que l'unité d'Agde, un premier cœur de ville s'est développé à la fin du XIXème siècle le long de l'embouchure de l'Hérault, aussi bien sur la rive droite que sur la rive gauche. Ce premier développement est lié à l'activité de pêche et à l'engouement de la bourgeoisie pour les bains de mer.



Le Grau d'Agde vu depuis la Tamarissière



Dessin d'une rue dans les pavillons du Grau d'Agde

A partir de la fin du XXème siècle et jusqu'à nos jours, un paysage pavillonnaire similaire à celui de l'unité précédente s'est développé sur la rive gauche s'étirant le long de la côte. Ici encore ce nouveau tissu urbain a été pensé pour la voiture, les voies ne disposent pas toujours de bandes cyclables ou piétonnes. Le linéaire de ces pavillons peut rappeler celui d'un labyrinthe, avec ses impasses, ses murs entourant les propriétés privées et encadrant les routes, l'absence de repères et de perspectives.

Pourtant en s'enfonçant dans le tissu pavillonnaire, on tombe sur une rupture inattendue, la place Notre-Dame du Grau. A cet endroit se trouve un mas, une chapelle et quelques habitations anciennes en basalte formant un ensemble préservé cassant la monotonie des pavillons. Bien que anecdotique en superficie, cette place témoigne d'un paysage antérieur au développement balnéaire.



Place Notre-Dame du Grau avec son ancien bâti en basalte

Le long du fleuve une dynamique de pêche s'impose. Pour commencer, à la Criée du Grau d'Agde des bateaux de pêche déchargent leurs cargaisons qui partent en direction de la salle des enchères où des acheteurs (restaurateurs, poissonniers, etc.) tentent d'acheter les produits aux meilleurs prix. La pêche maintient un lien entre le fleuve, la mer et l'économie locale. Plus loin vers l'embouchure, un garage à bateaux et des embarcations en réparation témoignent de l'activité portuaire du Grau d'Agde. Enfin, les quais aménagés de la station balnéaire familiale proposent un large choix de commerces et de restaurants avec terrasses au-dessus de l'Hérault offrant de l'animation et des loisirs en particulier lors de la saison estivale.



La Criée du Grau d'Agde



Un bateau revenant de la pêche suivi par des goélands.



La station balnéaire du Grau d'Agde hors saison



Le garage à bateaux



Bâti de la station balnéaire du Grau d'Agde.

Sur la rive droite, la Tamarissière présente une façade depuis le fleuve qui rappelle celle du Grau d'Agde. Cependant, cette façade ne cache pas un étalement urbain mais une pinède plantée en 1782 dans le but de lutter contre l'ensablement du fleuve et sous laquelle s'est installé un camping. Une autre caractéristique de la Tamarissière est l'occupation d'une partie de la pinède, de la dune et de la plage par des blockhaus, témoins de la Seconde Guerre mondiale lorsque la ville d'Agde était sous occupation allemande. Enfin, en remontant le long du fleuve, quelques campings, résidences touristiques et des fermes (des ranchs et une manade) ponctuent les berges.



La pinède et le camping implanté dessous



La pinède et d'anciens blockhaus



La Tamarissière vue depuis le Grau d'Agde



Les quais de l'Hérault

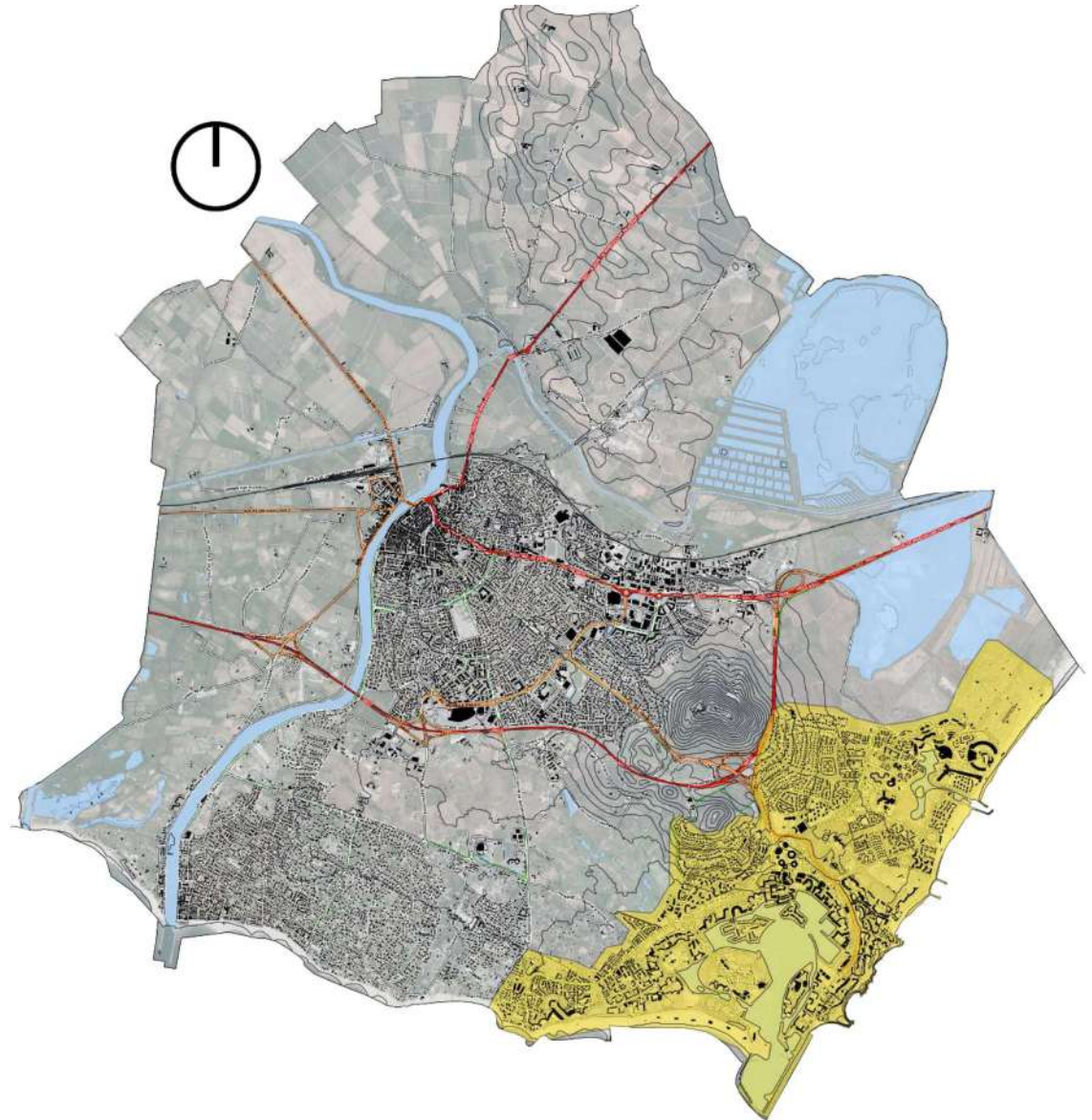


Une résidence touristique

Bien que géographiquement proches, la Tamarissière et le Grau d'Agde ne sont pas directement reliées à l'exception d'une traversée en bateau mise en place pendant la haute saison. Ainsi, le seul pont accessible aux piétons et cyclistes se trouve au niveau de la cité historique à Agde, ce qui oblige à faire plusieurs kilomètres de détour. Cette coupure de mobilité n'est sans doute pas étrangère à l'absence d'étalement urbain à la Tamarissière.

1.c - Le Cap d'Agde, un paysage vivant en été et mort en hiver

Ayant trouvé sa place entre les Monts Saint-Loup, Saint-Martin et le front de mer, la station balnéaire de loisirs et de sports nautiques du Cap d'Agde se démarque des autres unités par son architecture spécifique, son immense attractivité touristique et son village naturiste. Construite dans le cadre de la Mission Racine, mission d'aménagement balnéaire du littoral Languedocien, cette ville a adopté une architecture verticale aux formes géométriques et aux couleurs chaudes, avec un plan pensé pour permettre le tourisme de masse.



L'unité paysagère du Cap d'Agde se distingue radicalement des deux précédentes. En effet, le Cap d'Agde a une histoire bien particulière qui la différencie de ses voisines. Ce quartier a vu le jour avec la Mission Racine (1963), cette dernière avait pour but d'aménager le littoral languedocien à des fins touristiques. C'est ainsi qu'est décidée la construction de la station balnéaire du Cap d'Agde. Cette ville nouvelle se trouve une réelle identité visuelle composée de grandes barres résidentielles orientées vers la mer et les ports de plaisance, des parkings circulaires, des plans d'eau avec des îles accueillant des parcs d'attractions, etc.



Résidences touristiques encadrant une esplanade déserte en automne

Une promenade aménagée invite les visiteurs à flâner le long des dunes et des plages, les guidant ensuite vers les quais commerciaux. Ces quais débouchent sur une large place en bois sur laquelle se dresse une grande roue. De là on aperçoit les bâtiments imposants et récents du Casino et du Palais des Congrès qui se distinguent de par leur architecture cylindrique. Dirigeons nous maintenant en direction des falaises de basaltes surplombant une plage de sable noir. Ici on peut apprécier une vue panoramique dégagée, on y voit le mont Saint-Loup, le fort Brescou, le Mont Saint-Clair à Sète. On remarquera que le bâti se fait plus plat et discret, en retrait de la promenade. En continuant la promenade vers l'Est, les falaises s'effacent et laissent place à une grande esplanade servant d'implantation pour les animations estivales mais surtout servant de lieu de rencontres et de partage. Peu après, on retrouve les grandes barres résidentielles aux détails géométriques et aux couleurs chaudes. Plus loin encore, on voit le village naturiste marqué par son architecture imposante, une immense barre résidentielle en arc de cercle incomplet donnant sur la plage. Autour de ce village gravitent des petits lotissements de maisons de locations touristiques.



De gauche à droite : Résidences, promenade, cordon dunaire, plage, brises-lames



Esplanade Pierre Racine avec sa grande roue, son port de plaisance et son carrousel.



La promenade sur les quais du port de plaisance



Plage de la Conque avec son sable noir



Artère commerciale en dehors de la saison touristique



Architecture du village naturiste



Les proportions de cette station sont très généreuses dans le but d'accueillir un grand nombre de touristes chaque été. Cependant, quand on s'y promène en dehors de la saison touristique, les rues sont vides, les commerces fermés, les résidences, les larges voies de communications, sens giratoires et les parkings semblent alors disproportionnés quant au nombre d'usagers. Cela questionne sur les non usages de tels espaces pendant une majorité de l'année.



Large avenue avec 2 fois 2 voies séparées par une bande plantée

2 – Le corridor végétal

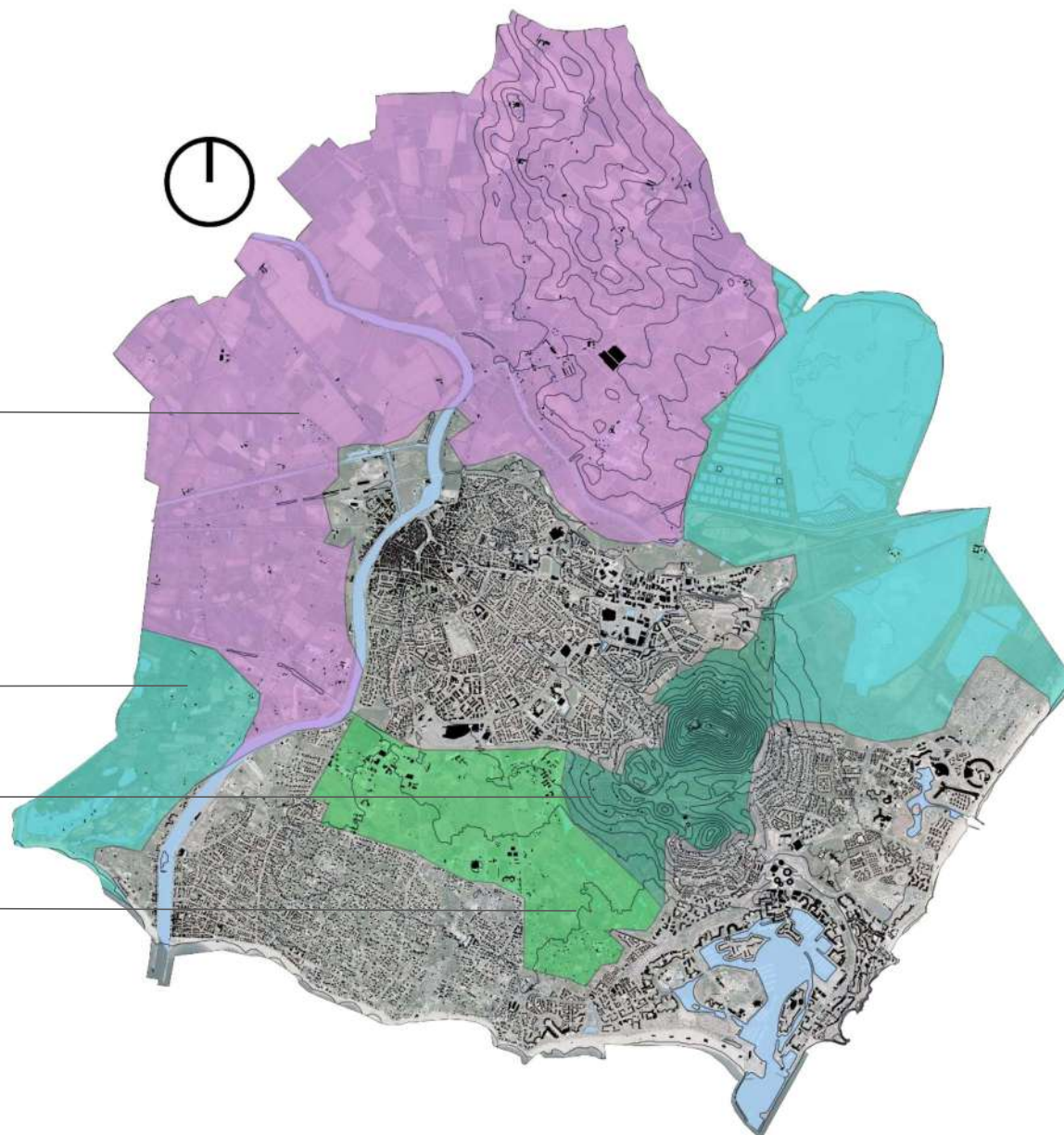
Pour cette seconde entité quatre sous-entités se détachent, la première est celle des Zones humides, puis la friche, les monts et enfin la plaine et les collines agricoles.

La plaine et les collines agricoles

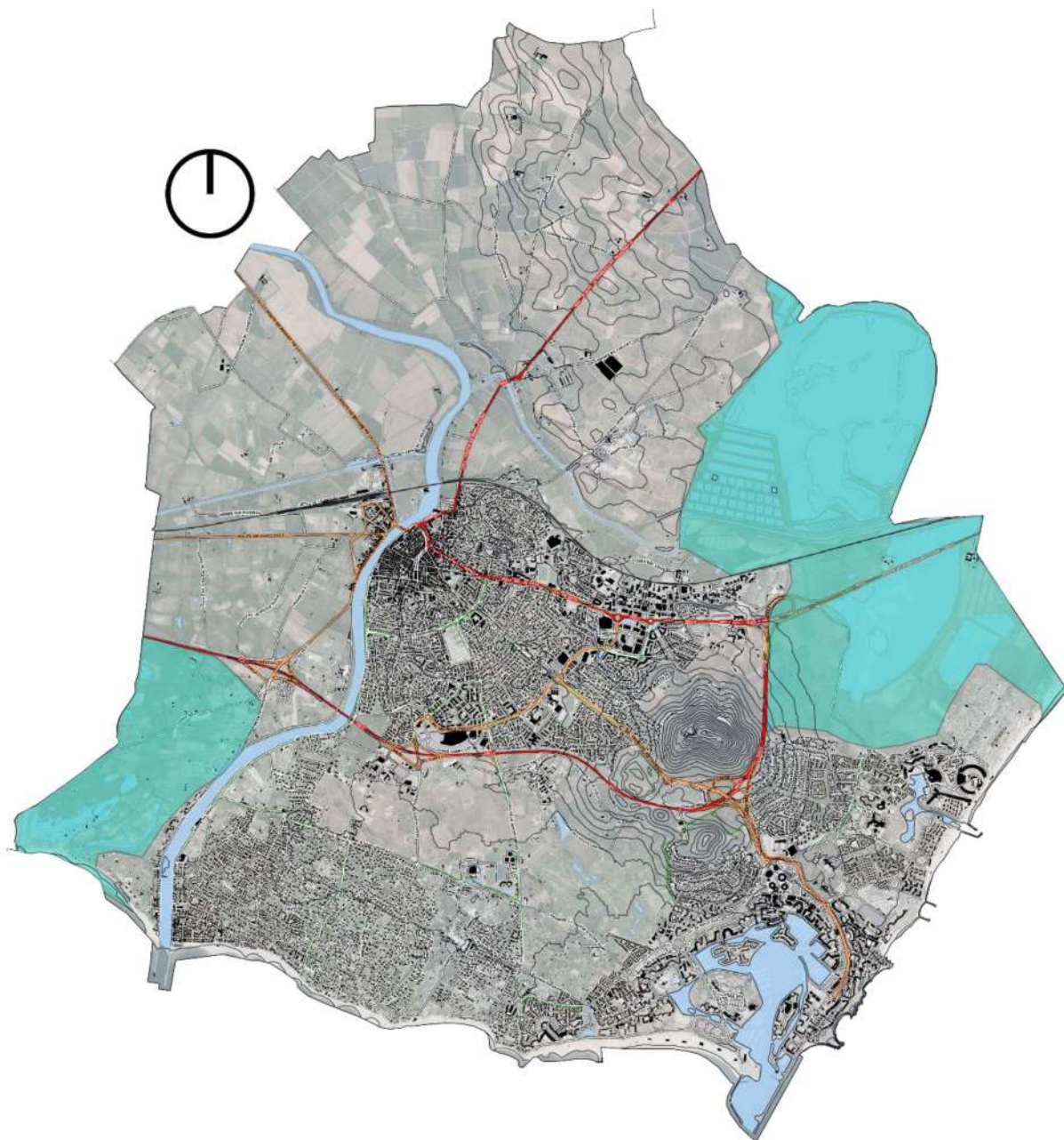
Les zones humides

Les Monts

La friche



2.a - Les Zones humides du Bagnas et des Verdisses



De part et d'autre de la ville se trouvent la réserve du Bagnas, à l'Est, et le site naturel des Verdisses et du Clot de Vias à l'Ouest. Cette mosaïque de paysages lagunaires et de zones humides forment cette nouvelle unité. Composés de plusieurs milieux riches ainsi que d'une diversité floristique et faunistique, ces réservoirs écologiques sont de vrais poumons verts pour la ville.

Les zones humides de la commune sont un atout indéniable du territoire, elles contrastent avec le paysage urbain et touristique qui les borde.

La première zone humide de cette unité est la Réserve naturelle du Bagnas, à l'Est. Ce site de plus de 550 hectares est classé Natura 2000 et est la propriété du Conservatoire du Littoral. La réserve est gérée par l'ADENA, une association engagée pour la préservation des zones humides méditerranéennes. Comme l'indique l'ADENA sur son site internet Adena-Bagnas, le site se compose de sept grands milieux distincts : l'étang du Grand Bagnas, la roselière, les lagunes temporaires, la sansouïre, les prés salés et prairies, les milieux d'eau douce et le cordon dunaire. Cette diversité fait de ce lieu un endroit propice à l'observation de la faune (oiseaux, amphibiens, poissons, etc.) et de la flore. Le Bagnas est ouvert au public une partie de l'année et la visite se fait le long de sentiers balisés.



@ADENA

1. L'étang du Grand Bagnas est une étendue d'eau saumâtre (légèrement salée), ce milieu couvre la plus grande partie de la réserve.

2. La roselière prend place en bordure de l'étang et sur les flots. Composée exclusivement de roseaux, elle abrite une très grande diversité d'espèces animales (oiseaux, insectes...).

3. Au Petit Bagnas, les lagunes temporaires très salées s'alimentent en eau selon le climat : inondées en hiver et asséchées en été.

4. La sansouïre, qui est périodiquement immergée, se compose de plantes grasses sur un sol contenant une très haute teneur en sel.

5. Les prés salés / prairies se caractérisent par une végétation basse (graminées). C'est un milieu ouvert géré par la fauche (coupe mécanique) ou par le pâturage de chevaux.

6. Les milieux d'eau douce sont composés des mares et des canaux.

7. La dune délimite le haut de la plage par une formation sableuse de quelques mètres de haut. Les dunes permettent notamment de limiter l'érosion de la côte.

Cependant, cette réserve n'en a pas toujours été une, de nombreuses traces des activités antérieures sont encore visibles aujourd'hui, témoignant d'un paysage chargé d'histoire. À commencer par la Maison de Koch, "Seul vestige bâti de l'activité saline au Grand Bagnas, la maison de Koch servait de logement." (ADENA). Des martelières et des canaux sont également présents dans le site, ces aménagements servaient à gérer la circulation de l'eau dans le salin. Un autre témoin d'une activité passée est la Cheminée de Maraval, cheminée qui servait à évacuer les fumées de combustion d'une machine à vapeur qui pompait l'eau afin d'irriguer les vignes.



La Maison de Koch vue depuis la voie ferrée

Le second secteur de cette unité, Les Verdisses et le Clos de Vias, se situe au Sud-Ouest de la commune. Cet ensemble de zones humides accueille des parcelles protégées par le Conservatoire du Littoral, incluant alors le site au sein du périmètre d'intervention du Conservatoire du Littoral.

Ce secteur abrite lui aussi une diversité de milieux et de paysages. En remontant de la mer vers l'intérieur des terres, on trouve tout d'abord la plage sur laquelle sont installés des blockhaus, témoins de l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. À l'arrière de ces aménagements défensifs se dessine une dune plantée et semi-boisée de tamaris et de pins, traversée par des chemins et sentiers donnant accès à l'étang du Clos de Vias, bordé de roseaux et de hautes herbes. En continuant en direction du Nord, l'étang s'efface pour ne laisser plus qu'une fine couche d'eau colonisée par une strate basse végétale.



Les blockaus sur la plage



La dune végétalisée



Etang du Clos de Vias, vu en direction de la Tamarissière qu'on aperçoit en arrière plan



Nappes d'eau et strate herbacée

On arrive alors au bord d'un canal, bordé d'arbres et de pelouse humide. En remontant le canal, on débouche sur de petites parcelles clôturées qui semblent être laissées à l'abandon. Un peu plus loin se trouve un ranch et ses chevaux dans leur pré. En suivant la route, on voit seulement des parcelles non entretenues délimitées par de petits arbres et arbustes attestant d'un paysage de bocage. À l'arrière, on peut apercevoir des regroupements de ce qui semble s'apparenter à des mobil-homes. Au milieu de ce paysage quelque peu abandonné, le long de la route, un champ de vignes bordé de profonds fossés se dévoile ainsi qu'une petite ruine en basalte, un maset (petit abri servant à laisser les outils de travail pour les vignerons), témoignant de l'activité viticole passée. Enfin, en partant en direction des quais de l'Hérault, on peut y voir des prés, des enclos avec des vaches noires et un ranch avec un enclos dans lequel paissent des chevaux.



Le canal bordé d'arbres



Une parcelle clôturée enfrichée

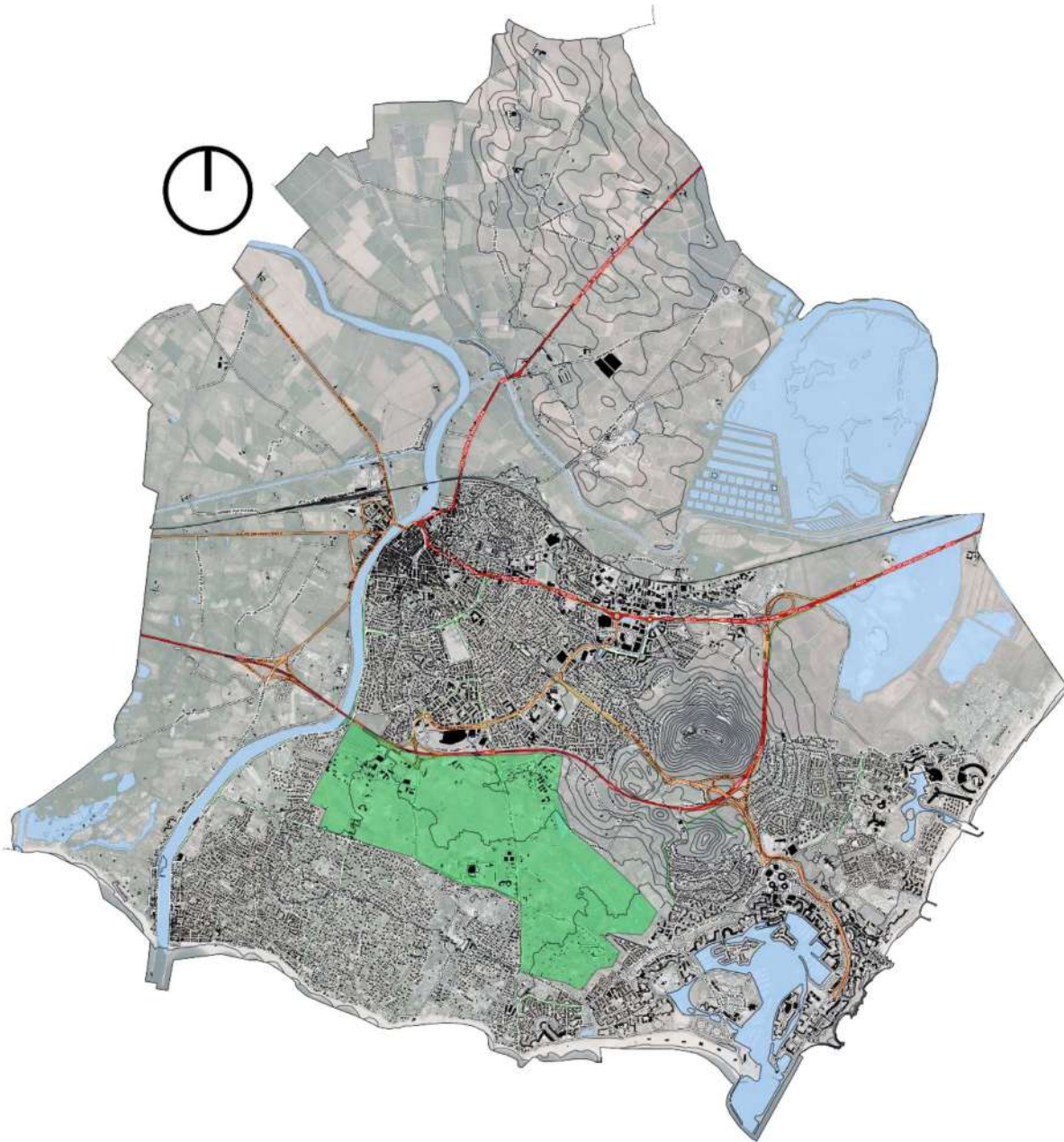


En arrière plan : un rassemblement de mobil homes



Un champ de vignes et, au bout, à gauche de la route, un maset en ruines, longés par un fossé

2.b - La friche la Planèze et l'ancienne carrière de Notre Dame de l'Agenouillade



Au cœur de la ville se trouve une friche s'étalant de l'Hérault jusqu'aux Monts. Cette friche nommée la Planèze, offre un véritable moment de respiration entre les zones bâties. Une zone natura 2000, l'ancienne carrière de Notre Dame de l'Agenouillade, est dissimulée dans ce vaste espace vert.

La friche de la Planèze offre un réel espace de respiration entre les grands quartiers d'Agde. C'est également un lieu de passage car plusieurs voies de communication, entre le quartier d'Agde et du Grau d'Agde, découpent ce secteur du Nord au Sud.

À l'Est, le Golf international du Cap d'Agde prend place au pied du mont Saint-Martin. Un peu plus au Nord, on y trouve quelques vergers, maisons avec piscines, un petit lotissement, un ranch, et un pumptrack en terre. En direction de l'Ouest cette fois-ci, on découvre une école primaire, plusieurs terrains de sport, un centre aquatique, des campings, quelques grandes surfaces, etc. On constate alors que cette friche a été grignotée par quelques aménagements bâtis. Bien que cet espace naturel ait été quelque peu colonisé, il n'en reste pas moins un espace où les résidents peuvent venir se promener et sortir des pavillons.

Au milieu de cette friche on retrouve ici aussi des masets en ruines, renvoyant à une activité viticole passée. Enfin, la friche étant installée sur un sol en basalte, lors d'épisodes météorologiques pluvieux, l'eau a du mal à s'infiltrer dans le sol ce qui crée de façon temporaire d'énormes flaques d'eau, ce qui pourrait être la raison pour laquelle la Planèze n'a pas connu d'importants étalements urbains.



Limite entre la Pagèze et le quartier du Grau d'Agde



Parcelle laissée à l'abandon dans la friche



Centre aquatique situé à la limite entre le quartier du Grau d'Agde et la friche



Végétation spontanée et vue sur le Mont Saint-Loup



Champ inondé à la suite des pluies incessantes pendant plusieurs mois de l'hiver 2026

Au Sud-Ouest de la Planèze se cache le site naturel protégé par le Conservatoire du Littoral, et zone Natura 2000, de Notre-Dame-de-l'Agenouillade. Ce petit espace naturel, localisé à l'endroit d'une ancienne carrière de basalte, dévoile des mares temporaires méditerranéennes permettant d'abriter une faune et une flore variées. Et à côté, implanté dans le site, un épais mur coudé en béton. Cet élément interroge quant à son usage. Il s'avère en réalité que ce mur a été construit au cours de la Seconde Guerre mondiale par l'armée allemande lors de l'occupation d'Agde. D'après les panneaux d'informations présents sur le site, cet ouvrage faisait partie d'un camp de 7,5 hectares composé de plusieurs éléments dont des tranchées hors-sol construites en béton.



Mares temporaires Méditerranéennes

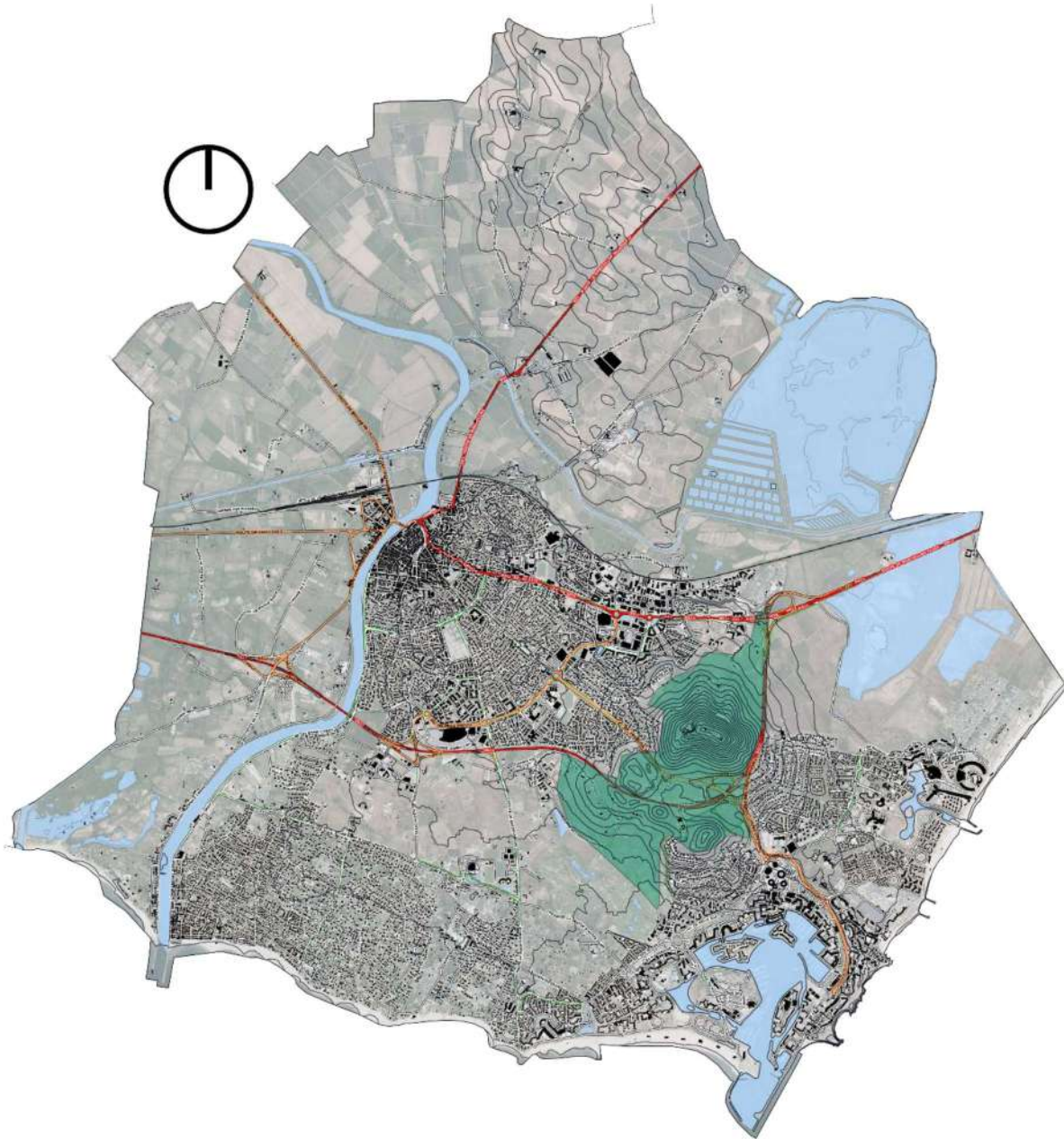


De l'autre côté de la route, un maset en ruines, témoin d'une ancienne activité viticole



Trace encore visible du camp allemand, possiblement une tranchée hors sol

2.c - Les Monts d'Agde



Située sur le point culminant du paysage agathois, l'unité des monts est la source de la singularité de la ville d'Agde, le basalte. Effectivement, ces trois monts, le Petit Pioch (68 mètres d'alt.), le Mont Saint-Martin (56 mètres d'alt.) et le Mont Saint-Loup (113 mètres d'alt.) sont d'anciens volcans, conférant ainsi ce paysage singulier et l'architecture en basalte de la vieille ville.

Les trois monts volcaniques, Petit Pioch, Saint-Martin et Saint-Loup sont les points culminants de la commune d'Agde. Sur chacun d'entre eux, des activités de plein air se sont installées : un golf, un accrobranche, du tir à l'arc etc. sur le Petit Pioch et Saint-Martin. Le mont Saint-Loup quant à lui est plus prisé par les joggeurs, vététistes, promeneurs. On y trouve une pinède mais aussi des chênes verts et des amandiers. Sur le point culminant du volcan, se dresse l'ancien phare du Mont Saint-Loup, classé au titre des monuments historiques. Légèrement en contrebas, un autre édifice attire l'œil, la Tour des Anglais, construite au XVIIIème siècle et à l'instar du phare, classée en tant que monument historique.

Au milieu de ces trois monts, passent l'Avenue François Mitterrand qui traverse ensuite le quartier d'Agde et la voie rapide, la D612, l'un des axes principaux de la commune.



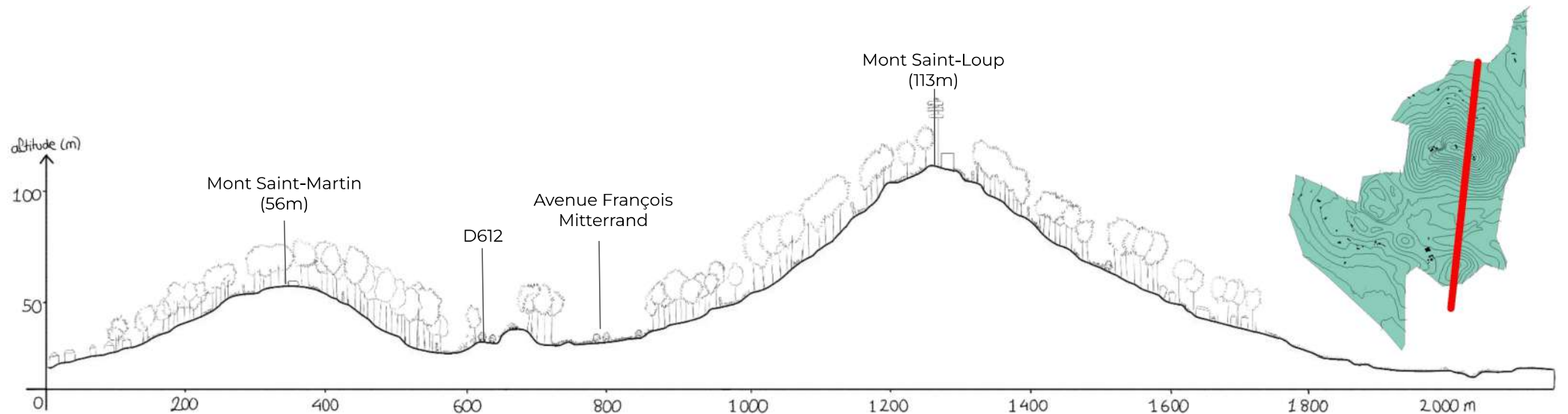
Panorama sur la Réserve du Bagnas depuis le Mont Saint-Loup



Panorama sur le Mont Saint-Martin, le golf international et le Cap d'Agde depuis le Mont Saint-Loup



Panorama sur le Grau d'Agde depuis le Mont Saint-Loup





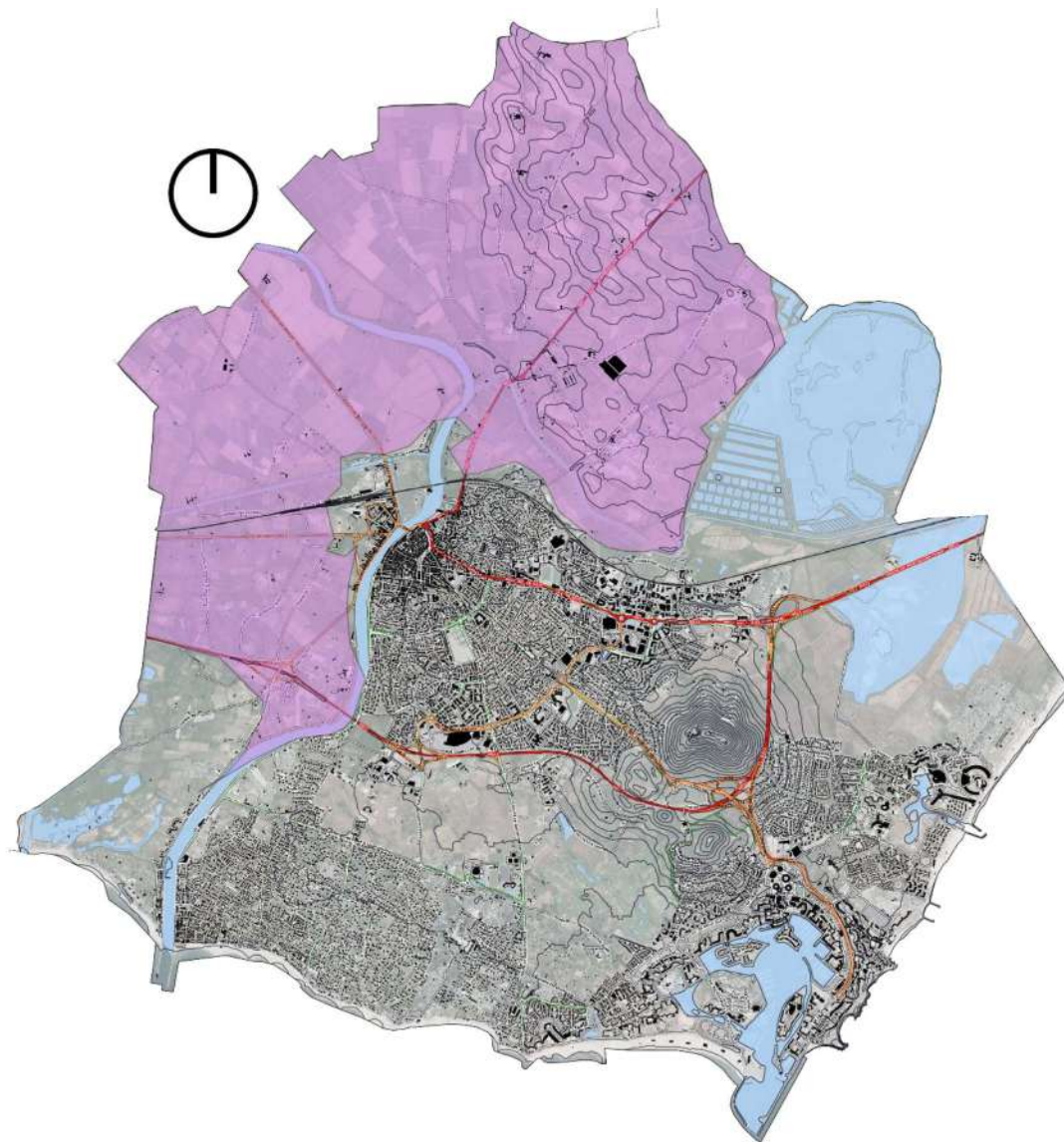
Chemin menant sur le Mont Saint-Loup, vue sur le Grau d'Agde à l'horizon



Chemin menant sur le Mont Saint-Loup

2.d - La plaine et les collines viticoles

La dernière unité prend place sur la plaine et le bas relief collinéen au Nord d'Agde. Elle se différencie des autres par son parcellaire agricole et ses domaines viticoles. Majoritairement composée de vignes, cette unité laisse aussi la place à d'autres cultures telles que celles des céréales et des oliveraies.





Vignoble dans la plaine, s'étendant à perte de vue

Cette dernière unité est caractérisée par un relief de plaine à l'Ouest et un relief collinéen à l'Est.

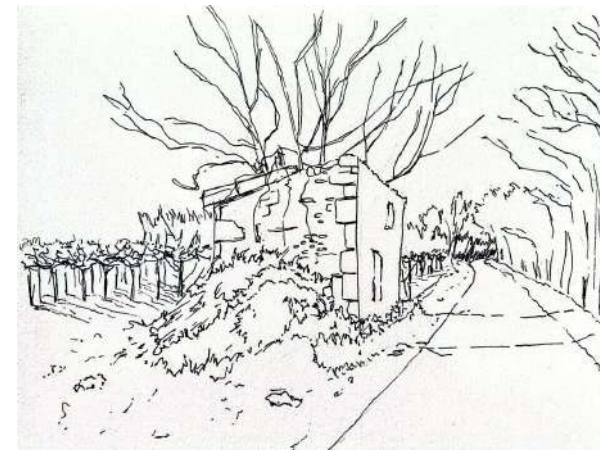
Sur les collines, le vignoble investit les versants doux, les domaines viticoles se trouvant généralement sur les lignes de crêtes. Ces champs de vignes sont ponctués de temps à autre par des champs d'oliviers ou d'autres cultures ainsi que par des arbres isolés comme des amandiers.

Le vignoble prend plus d'importance quand il est dans la plaine, ici les champs de vigne s'étendent à perte de vue, s'arrêtant seulement quand ils rencontrent des alignements d'arbres, du bocage ou des masets en ruines. Trônant fièrement au milieu des vignes, les domaines viticoles imposent un certain respect aux visiteurs.

Enfin, lors de mon arpentage du territoire, le vignoble dans la plaine était en grande partie inondé, à cause des précipitations exceptionnelles pendant plus d'un mois.



Maset au milieu d'un champ de vignes



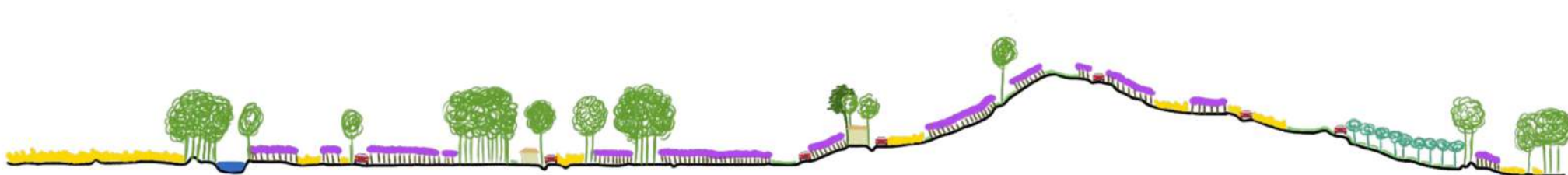
Maset le long de la route



Champ de vignes avec vue sur le Mont Saint-Loup

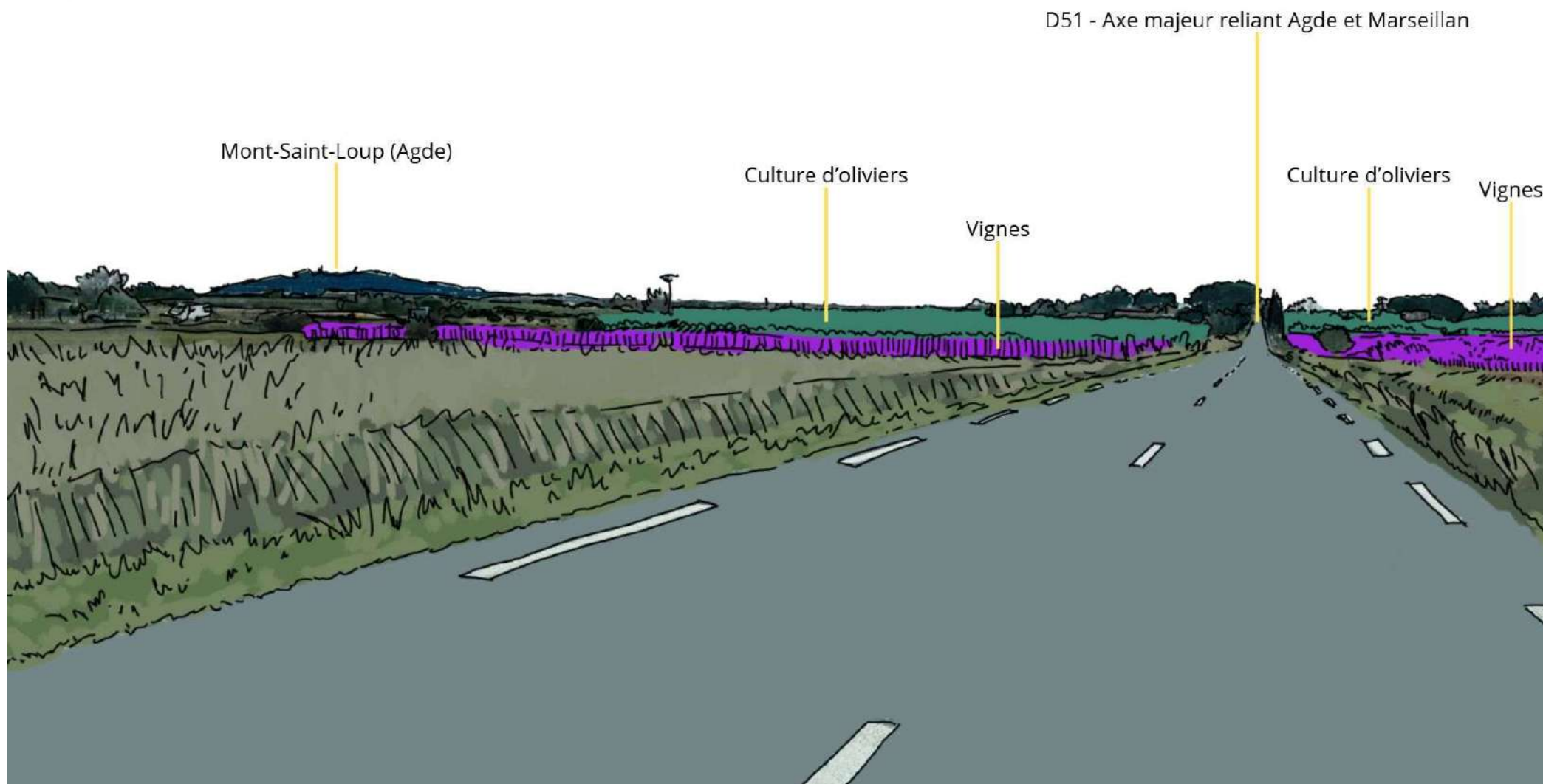


Un vignoble, un alignement de pins et un domaine viticole situé sur la crête.

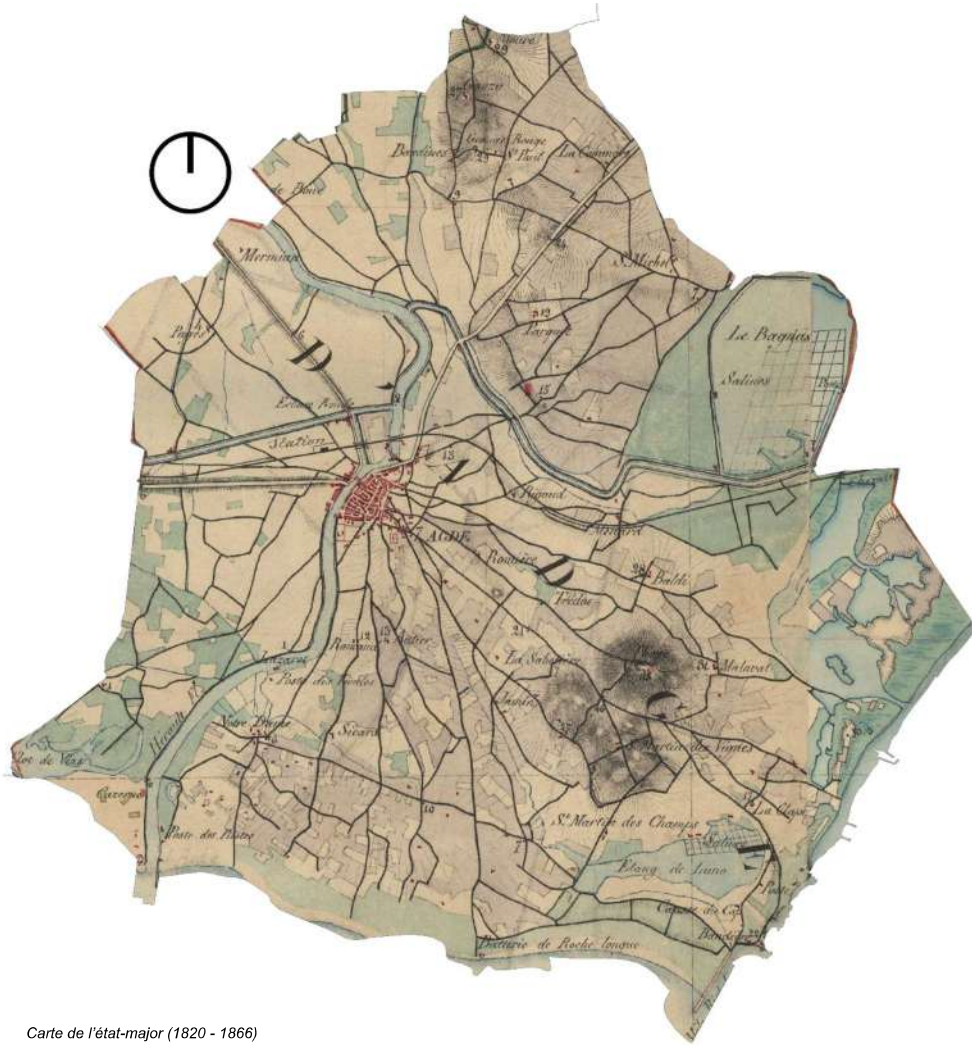


Coupe de principe pour mieux appréhender la topographie du site

Léger relief collinéen



II – De la vigne au tourisme de masse, l'histoire d'Agde influencée par les opportunités économiques



Carte de l'état-major (1820 - 1866)



Vue aérienne actuelle

Mise en service du canal du Midi entre Béziers et l'étang de Thau



Carte de Cassini - Géoportail

1675

Mise en service de la ligne de chemin de fer Bordeaux-Sète et de la gare ferroviaire d'Agde.



Carte de la ville d'Agde - Gallica

1857

Fin XVIII^e
siècle

Plantation d'une pinède et de Tamaris pour éviter l'ensablement du fleuve Hérault. Cette plantation de tamaris donnera le nom au quartier "La Tamarissière".



Le camping sous les pins - Delcampe

1864

Les bains de mer du Grau d'Agde ont de plus en plus de succès. Le Grau d'Agde devient à la fin du XIX^e siècle, une station balnéaire.

1907

Une importante révolte des vignerons du Languedoc se soulève



Manifestation viticole à Béziers - Archives municipales

Création de la Mission Racine, ou de son vrai nom, Mission interministérielle pour l'aménagement touristique en Languedoc-Roussillon. Présidée par Pierre Racine.



Le projet d'aménagement du littoral - missionracine.home.blog

Le tronçon de l'autoroute A9 allant de Montpellier à Béziers est ouvert. Un échangeur dessert la ville d'Agde, à 10 km au Sud.



Segment autoroute A9 entre Agde et Sète.

Fort étalement urbain sur la commune d'Agde, en particulier au Grau d'Agde et Agde centre.

Début XX^e siècle

1983

La Mission Racine prend fin. La construction du Cap d'Agde prévue dans la mission interministérielle est terminée.

1970

Début de la construction du Cap d'Agde



Le Cap d'Agde en 1971 - L'Agathois

1971

1963

1942 - 1944

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Agde se voit occupée par l'armée allemande. Les allemands ont fortifié la côte avec des blockaus que l'on peut encore voir aujourd'hui.



Les blockaus sur la plage

1914 - 1918

Pendant la Première Guerre mondiale, le départ des hommes mobilisés affecte l'économie locale. Ce départ entraîne la diminution de la production viticole au fil des années.

1 - Un paysage dominé par la vigne

La culture de la vigne à Agde remonte au Vème siècle avant J.C. Ce sont les Phocéens, venus de Marseille, qui l'introduisent dans la région ce qui fait de la viticulture une activité ancestrale pour la ville.

La vigne, jusqu'au XVIIème siècle, cohabite avec d'autres cultures telles que l'olivier et les céréales. Cependant, à partir de la moitié du XVIIIème siècle, la vigne connaît un véritable essor, grâce à la libre circulation des vins en 1776, ce qui marque le passage à une monoculture à la fin du XVIIIème siècle. Ce tournant majeur va entraîner la création de nouveaux domaines viticoles.

Au XIXème siècle, l'accroissement de la demande de vin, l'utilisation du Canal du Midi (inauguré en 1682) à des fins de commercialisation et de transport du vins vers d'autres villes et la mise en service du chemin de fer Bordeaux-Sète en 1858 vont permettre d'exporter le vin plus loin et plus rapidement ce qui fait que la vigne continue de bénéficier d'une croissance exponentielle. Ainsi, Agde connaît une période prospère, sa principale ressource économique étant la viticulture avec la pêche et l'agriculture.

Des témoins de cette période de prospérité viticole sont encore visibles aujourd'hui, notamment les masets, les petites maisons servant d'abris et de stockage pour les outils, et les bâtiments des domaines viticoles.

Cependant, la viticulture va être sujette à de nombreux fléaux successifs qui vont fragiliser cette pérennité économique.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Carte topographique du port de Brescou et des environs de la ville d'Agde - Clerville, Louis-Nicolas (1610 - 1677)
Gallica



Carte postale montrant l'Entrée du Canal du Midi
Cartorum

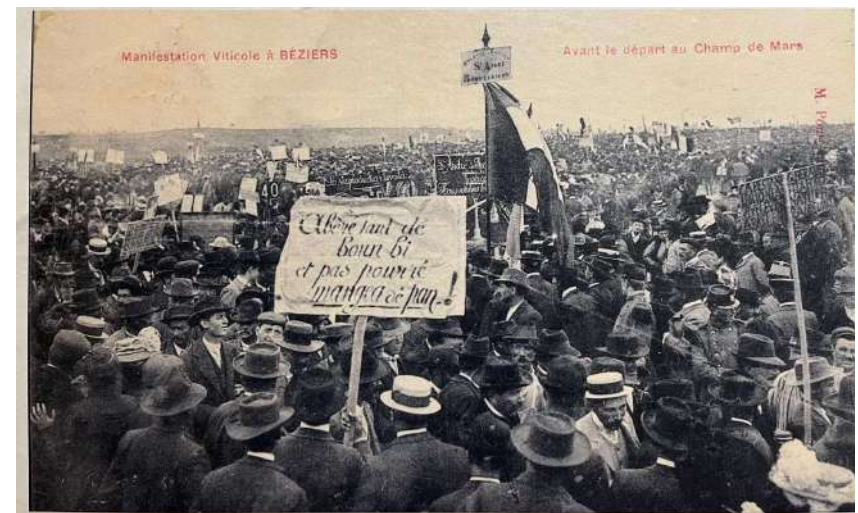
2 - Les prémices du tourisme balnéaire et les crises viticoles

A partir de la fin du XIX^{ème} siècle, une succession de crises vont petit à petit fragiliser la viticulture.

La première crise n'est autre que celle de l'invasion du phylloxéra qui touche Agde vers 1872. Cette maladie se propage très rapidement en France causant la disparition d'environ trois quarts du vignoble français, une situation inédite. Cependant, bien que touchée par le phylloxéra, Agde est quelque peu épargnée grâce à l'emplacement d'une partie de ses vignes dans le sable ou dans des terres submergées, cette caractéristique géographique va permettre à ces plants de vignes de résister à la maladie. Ce constat va alors être à l'origine du développement des pieds de vignes dans les zones marécageuses et dunaires, mais une autre solution va également être adoptée pour reconstituer le vignoble qui a été ravagé, les vignerons vont ainsi greffer des porte-greffes américain.

Tout juste remise de la crise sanitaire viticole du phylloxéra, le vignoble est de nouveau touché de plein fouet, non pas par une maladie mais par une crise de surproduction. En effet, la production de vin a fortement augmenté dans le Languedoc dans les premières années du XX^{ème} siècle, en revanche la demande ne suit pas ce qui entraîne l'effondrement du cours du vin. Cette fois, Agde est fortement touchée, la tension sociale dans le Midi est intense créant une révolte des vignerons en 1907, soutenue par les soldats du 17^{ème} régiment d'infanterie à Agde, qui se sont mutinés suite à la tuerie de Narbonne en juin 1907. D'importantes mobilisations des vignerons prennent place dans le Midi, notamment à Béziers et Montpellier, cette crise est tout autant une crise économique que sociale pour la population locale.

S'ajoutant à ces crises, d'importantes inondations en 1907 ravagent les vignobles en pleine période de récolte causant d'énormes dégâts au sein des vignes et de la ville.



Carte postale montrant une manifestation viticole à Béziers - 1907
Le Musée Agathois



Carte postale montrant les mutins du 17^{ème} retourant à Agde - 1907
Le Musée Agathois

A la même période, Agde constate le déclin de son port sur l'Hérault qui se voit surclassé par celui de Sète, la ville subit alors une réelle vulnérabilité économique.

Cependant, une nouvelle dynamique devient de plus en plus populaire, les bains de mer du Grau permis notamment grâce à l'inauguration de la gare qui permet donc aux baigneurs de s'y rendre rapidement. Cette dynamique commence aux alentours de 1860 mais ce n'est qu'au début du XXème siècle qu'elle commence à prendre de l'importance. On constate alors l'émergence d'une station balnéaire. *"En 1900, le Grau compte une cinquantaine d'habitants permanents. Une église est construite à cette date, une "maison d'école" l'année suivante. Dès 1930, les estivants viennent plus nombreux"* (CAMPS, 2005, p.163).

Au commencement, c'est en particulier la classe bourgeoise régionale qui se rend au Grau d'Agde. Des villas de la Belle Epoque et des hôtels sont érigés. Certaines de ces maisons sont encore visibles dans le Grau d'Agde aujourd'hui, elles sont les témoins de ce premier tourisme balnéaire.

Le port de pêche va également se développer durant la première moitié du XXème siècle, combinant son activité de pêche avec celle d'accueil des baigneurs. Effectivement, un système de navette est mis en place lors de la saison estivale. Cette navette était appelée "Courrier d'Agde au Grau".

Ces activités balnéaires vont prendre une toute autre ampleur à partir de 1963 avec la Mission Racine.



Carte postale montrant le quai du Grau d'Agde, développement des commerces grâce au tourisme et aux pêcheurs
GONZALES Carmélo - Grau d'Agde, Souvenirs, Portraits - Scènes et métiers à travers la photographie et la carte postale



Carte postale montrant les visiteurs du Grau d'Agde, déambulant sur les quais de l'Hérault
GONZALES Carmélo - Grau d'Agde, Souvenirs, Portraits - Scènes et métiers à travers la photographie et la carte postale

3 - La Mission Racine, la métamorphose du Cap d'Agde

Le 18 juin 1963, une Mission interministérielle pour l'aménagement touristique du littoral du Languedoc-Roussillon, est créée par décret du Premier ministre Georges Pompidou. Cette mission sera confiée au conseiller d'Etat, Pierre Racine, ce qui donnera à la mission le nom de Mission Racine. Cette mission est rattachée à la DATAR qui a pour but d'aménager le territoire.

Un important nombre de ministères va participer à la mission, les ministères de la construction, des travaux publics, de l'économie et des finances, de l'agriculture et de l'intérieur se réunissent.

La particularité de cette action interministérielle, est sa rapidité et sa radicalité dans la transformation du paysage littoral. Tout le long du littoral, des villes vont se dresser en l'espace d'une vingtaine d'années. Cette efficacité est permise par quelques exemptions réglementaires en matière d'urbanisme ce qui laisse alors une grande liberté d'action.

Pour pouvoir développer ces stations balnéaires, la Mission doit acquérir le foncier, ainsi une opération foncière préventive de grande ampleur est menée discrètement pour éviter la spéculation.

Une fois le foncier acquis, la première opération lancée par la Mission au Cap d'Agde a été la démoustication, menée par l'Entente interdépartementale. Une fois cette opération réalisée, il a fallu faire un travail de préparation du terrain car le paysage originel était composé de lagunes et de dunes. Par conséquent, les lagunes ont été asséchées pour permettre des constructions et un travail de stabilisation du trait de côte a été réalisé.



Vue plongeante sur le Cap d'Agde avant les travaux.
Cap d'Agde 1970 - 2000, L'histoire de la plus grande station touristique française



Vue aérienne au dessus du Cap d'Agde avant la réalisation des travaux d'aménagements
Photographie aérienne historique 1950 - 1965

L'architecte chargé du Cap d'Agde est Jean Le Couteur, qui dessine dès le début de la mission le premier plan masse qui va ensuite être retravaillé jusqu'à obtenir le plan définitif en 1967 de la ville que nous pouvons observer aujourd'hui. Le projet prévoit notamment de conserver le bassin de Luno en tant que port de plaisance.

En 1968, l'Etat et la ville signent une convention avec la SEBLI (Société d'Equipement du Biterrois et de son Littoral) à qui va être déléguée la construction de la station. Les travaux se termineront en 2000.

Aujourd'hui le Cap d'Agde est l'une des premières stations balnéaires de France. Durant la saison estivale, le nombre de résidents peut atteindre 300 000 personnes soit 10 fois plus que la population agathoise qui compte environ 30 000 habitants à l'année.

"Le programme initial prévoyait 60 000 résidents sans compter les Villages de Vacances et la Cité Naturiste. Mais, en trente ans, si les volumes construits n'ont guère changé, la surface des logements et en conséquence le nombre de résidents et le nombre de voitures, s'est considérablement accru, jusqu'à saturation. On peut le regretter, on n'a pas pu l'éviter" (LECOUTEUR, 2001, p.7)



Vue plongeante sur le Cap d'Agde au début des travaux.
Cap d'Agde 1970 - 2000, L'histoire de la plus grande station touristique française



Juillet 1969 - avancée des travaux
Cap d'Agde 1970 - 2000, L'histoire de la plus grande station touristique française

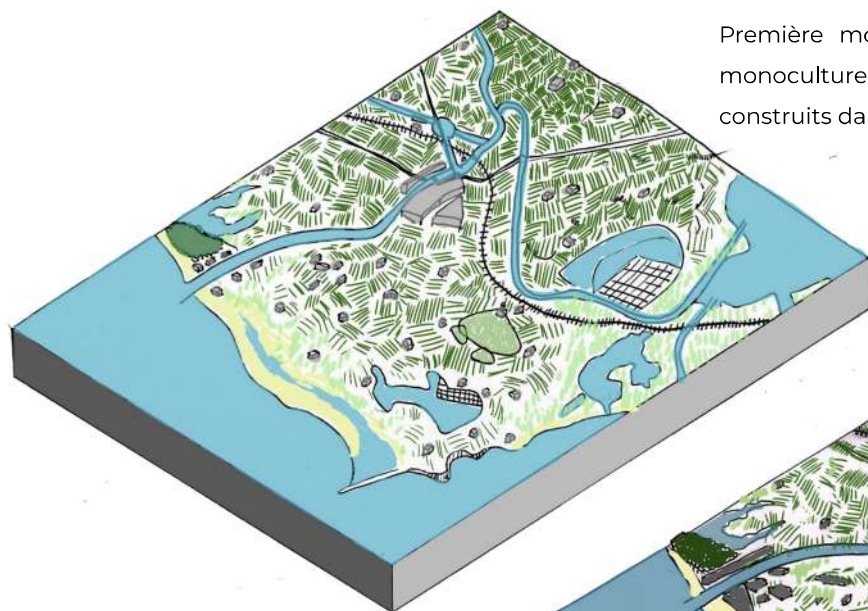


1974 - Le port est bien avancé
Cap d'Agde 1970 - 2000, L'histoire de la plus grande station touristique française



Juillet 1999 - Les travaux sont presque achevés
Cap d'Agde 1970 - 2000, L'histoire de la plus grande station touristique française

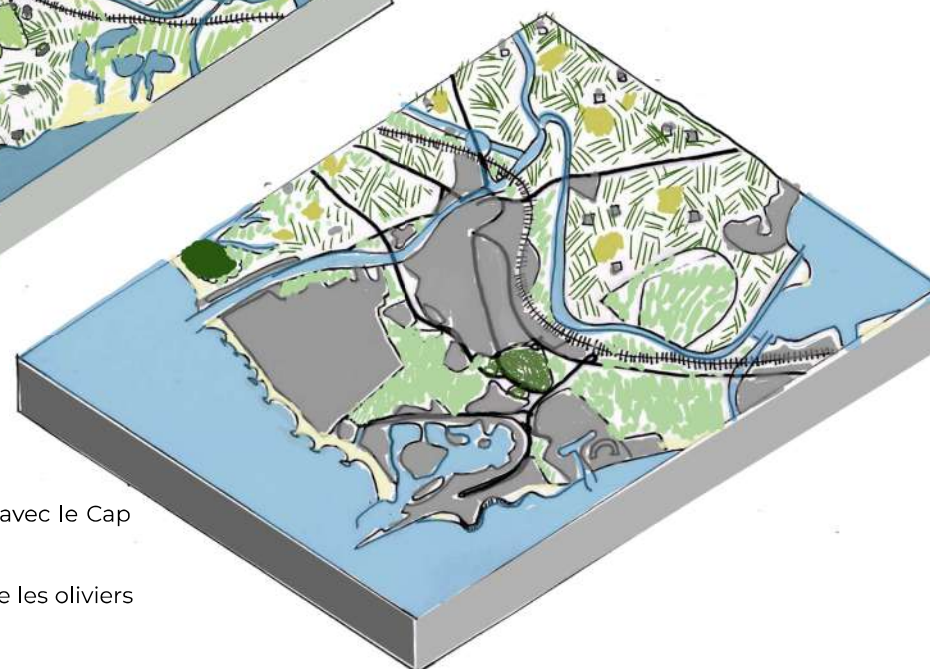
4 - Synthèse des évolutions paysagères d'Agde



Première moitié du XIXème siècle : La vigne est une monoculture et prospère. Des domaines viticoles ont été construits dans les terres.



1939 : Le Grau d'Agde commence à s'urbaniser avec sa nouvelle fonction de station balnéaire. Les vignes ont colonisé la côte.



Aujourd'hui : Très forte urbanisation du littoral avec le Cap d'Agde et l'étalement urbain.
Culture de la vigne mélangée à d'autres comme les oliviers ou les céréales.

III - Prospectives paysagères



1 - Diversification de l'offre touristique et maintien du trait de côte

Si les dynamiques actuelles se poursuivent, le paysage agathois poursuivrait le modèle touristique qu'il a adopté depuis la Mission Racine, mais en se diversifiant. En effet, la CAHM (Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée), à travers son projet "Cap sur 2030", propose de faire du Cap d'Agde une station touristique en toute saison et plus seulement en été. Pour cela, ils veulent mettre en avant des activités telles que l'oénotourisme, avec la création de circuits de découverte des domaines viticoles de l'agglomération. Ils veulent également développer le tourisme d'affaires, en jouant sur la localisation stratégique de la station, desservie par l'autoroute, le TGV et plus largement l'aéroport de Béziers-Cap d'Agde. De plus, d'après le PADD (Plan d'Aménagement et de Développement Durable), ils veulent mettre en avant la ville d'Agde en tant que destination culturelle et patrimoniale pour développer le tourisme culturel et, pour le Cap d'Agde, ils souhaitent appuyer sur la facette sportive afin de proposer une destination sport, nature et bien-être.

Concernant le PLU (Plan Local d'Urbanisme), ce dernier prévoit une densification urbaine plutôt que de nouvelles extensions, bien que certaines des zones à urbaniser, prévues par l'ancien PLU, fassent tout de même l'objet d'un développement urbain. L'objectif est de limiter l'urbanisation des espaces naturels et de privilégier le renouvellement urbain.

Le PADD annonce, quant à lui, une volonté de renforcer la richesse écologique, notamment via la création de parcs et jardins connectés entre eux, ainsi que la conservation et la création d'espaces de respiration dans le paysage pavillonnaire. De plus, il souhaite le réinvestissement agricole des Verdisses, aidé par le PAEN (Périmètre de Protection des Espaces Agricoles et Naturels Périurbains), qui demande une méthode de culture spécifique, notamment des mises en eau.

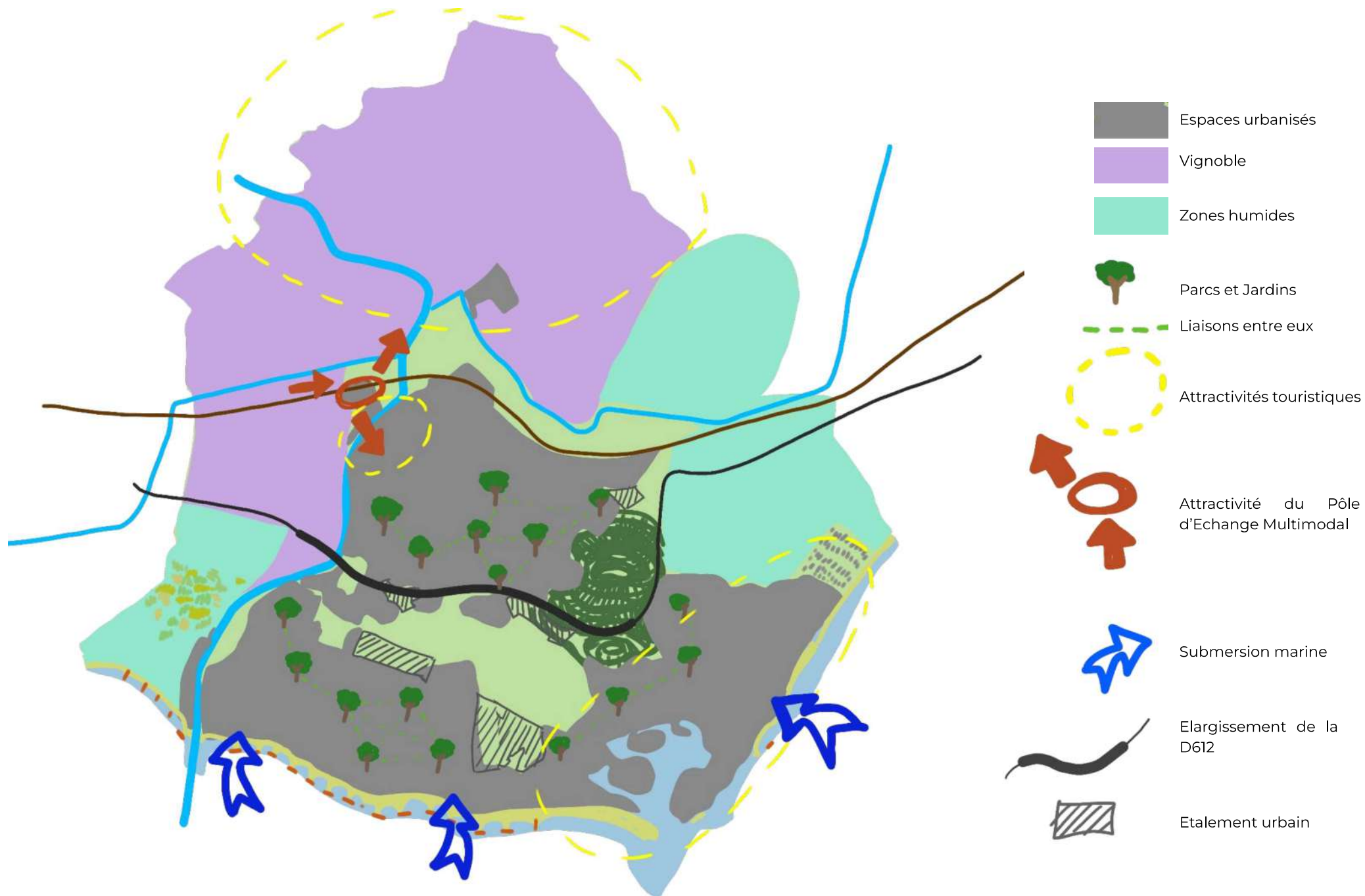
La prise en compte des risques naturels sur la commune est un autre point d'attention du PADD. Effectivement, la commune étant concernée par les risques liés aux feux de forêt ainsi qu'aux risques de submersion marine et d'inondation, elle doit agir en conséquence. Pour lutter contre les risques d'incendie, des OLD (Obligations Légales de Débroussaillage) sont mises en place dans les secteurs à risque, et pour les risques de submersion et d'inondation, la commune met en place des ganivelles pour défendre les dunes et souhaite mieux gérer les eaux pluviales en améliorant les capacités d'évacuation et d'infiltration. En revanche, elle ne propose pas de reculer les habitations du trait de côte, mais préfère lutter contre ce recul avec des brise-lames et des atténuateurs de houle, qui sont en cours d'expérimentation par la CAHM.

De plus, le PADD informe sur la création d'un pôle d'échanges multimodal (PEM) au niveau de la gare, des travaux ont d'ailleurs déjà commencé. Ce PEM s'inscrit dans une volonté de renforcer et de fluidifier l'offre de transports et ainsi de diminuer l'usage de la voiture par les habitants. A contrario, un projet de doublement des voies de la route départementale traversant Agde est prévu pour fluidifier le trafic lors de la saison touristique.

Pour conclure, si les dynamiques actuelles se poursuivent, Agde ne serait plus seulement une station balnéaire estivale, mais aussi une destination pour le tourisme d'affaires, culturel et sportif à l'année. En revanche, même si ce scénario montre quelques améliorations du modèle touristique actuel avec une légère diversification, il n'en demeure pas moins peu durable. En effet, mettre en avant l'avion comme mode de transport pour se rendre à Agde va à contre-sens des ambitions écologiques actuelles, et dynamiser l'oénotourisme, bien qu'encourageant, ne suffit pas à étaler véritablement le tourisme sur l'ensemble de l'année.

Par ailleurs, des progrès timides vis-à-vis du patrimoine végétal seraient réalisés, tels que la création de jardins et de parcs connectés, et l'urbanisation serait limitée, contraignant l'étalement urbain. Cependant, malgré des risques de submersion marine, d'inondation et de recul du trait de côte grandissants, il n'est pas prévu de reculer les habitations situées le long du littoral, mais de continuer à les défendre par des aménagements. Malheureusement cette solution n'est pas durable et ne suffirait pas à faire barrage aux événements climatiques de plus en plus violents et récurrents.

Ce modèle reste donc encore très tourné vers l'économie, même si quelques progrès paysagers sont à noter.



Carte schématique fictive d'Agde montrant les effets du scénario suivant les tendances actuelles

2 - Vers un tourisme durable et un recul de l'urbanisation

Ce second scénario propose un futur qui se veut plus durable. Pour cela, la considération des vulnérabilités du territoire est primordiale. Ainsi, dans ce scénario, les politiques publiques de gestion des risques telles que le PPRI sont prises en compte et des actions seront menées selon leurs préconisations. Les cartes des risques de submersion marine montrent que le front de mer bâti est exposé au risque de submersion marine. Ainsi, avec l'appui du SRADDET (Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires) Occitanie, il serait envisageable que, petit à petit, les zones à risques se désurbanisent pour diminuer ce risque, et ainsi respecter les 100 mètres de non-urbanisation du littoral vers les terres.

Le Conservatoire du littoral serait un acteur important de cette transformation, car il renforcerait la protection des côtes et favoriserait leur renaturation.

La proposition de la CAHM pour développer un tourisme de toutes les saisons est également intégrée à ce scénario. Cependant, des formes de tourisme supplémentaires seraient intégrées aux autres propositions de diversification touristique. Tout d'abord, le développement de mobilités douces telles que des voies vertes et des voies cyclables, appuyées par le Plan Littoral 21 et la CAHM, qui souhaite créer 80 kilomètres de pistes cyclables intercommunales d'ici à 2030, permettrait de développer le cyclotourisme, un tourisme vert. De plus, avec l'agrandissement du port fluvial prévu le long du Canal du Midi, le tourisme fluvial deviendrait plus important et les touristes faisant étape à Agde pourraient faire des journées d'excursion dans la ville sans pour autant nécessiter de logements.

Ainsi, ce scénario remettrait en question le tourisme de masse et préférerait développer un tourisme d'étape, dans le but de soulager la pression foncière sur le territoire et ainsi, pas à pas, déconstruire certains espaces urbanisés en bord de littoral.

Enfin, il y aurait la création et l'affirmation d'une trame verte qui traverserait la ville en partant des Verdisses jusqu'au Bagnas. Ce poumon vert, au centre de la commune, servirait d'espace de respiration et de parc pour les habitants et les touristes.

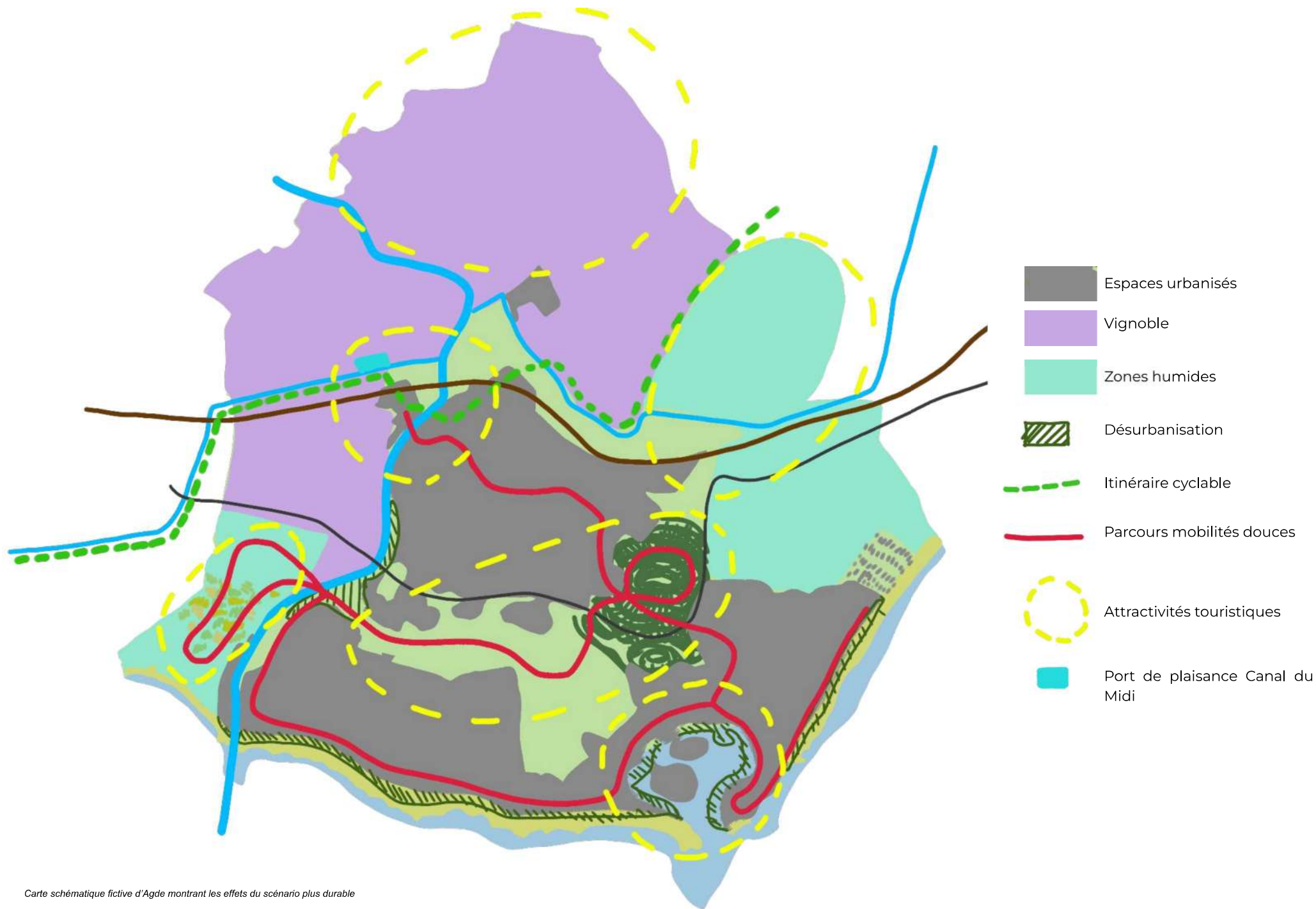
Pour conclure, dans le paysage, cela se traduirait par un recul de l'urbanisation le long du littoral, permettant de retrouver une barrière de protection naturelle freinant les risques de submersion et d'inondation. La valorisation du tourisme d'étape permettrait de ne plus avoir besoin de construire davantage de logements touristiques, ce qui soulagerait certains secteurs d'une pression foncière excessive. Le développement des mobilités douces inviterait ainsi les visiteurs à « vivre » le paysage d'Agde plutôt qu'à le traverser. Il s'agit cependant d'un scénario utopiste, qui va à l'encontre du grand business touristique aujourd'hui en place, et donc difficilement imaginable au regard des enjeux politiques et économiques qui font pression.



Résidences secondaires en bord de mer, à une petite trentaine de mètres du trait de côte



Recul de l'urbanisation afin de créer un cordon dunaire servant de protection naturelle contre les submersions marines



Carte schématique fictive d'Agde montrant les effets du scénario plus durable

Conclusion

Ce travail sur Agde aura été une belle découverte. Ce qui semblait au premier abord n'être qu'une station balnéaire comme il en existe beaucoup sur le littoral méditerranéen s'est révélé être un territoire bien plus complexe, avec son histoire faite de crises, d'opportunités saisies et de transformations successives.

Travailler sur le paysage, c'est un peu faire le travail d'un enquêteur. On apprend à lire les indices que le territoire laisse derrière lui, à relier les éléments entre eux pour comprendre non seulement ce qu'on voit, mais pourquoi on le voit ainsi.

Ce travail est bien sûr perfectible, et je suis consciente qu'il reste encore beaucoup à apprendre. Mais il aura été formateur, et m'aura appris que le paysage ne se comprend jamais d'un seul coup d'oeil, mais qu'il faut prendre le temps de l'observer et de le questionner.

Bibliographie

Bibliographie :

- CAMPS, Christian. *Agde en poche*. La Tour Gile, 2005.
- GONZALES, Carmélo. *Grau d'Agde - Souvenirs - Portraits - Scènes et métiers à travers la photographie et la carte postale*. Toulouse : Espace - Repro, 2003.
- FREY, Roger - MALEPEYRE, Luc et RENAULT, Georges. *Cap d'Agde 1970 - 2000 - L'Histoire de la plus grande station touristique française*. Cap d'Agde : Georges Renault, 2001.

Sitographie :

- Cap d'Agde Méditerranée : [Le Mont Saint-Loup : le volcan qui surplombe le Cap d'Agde | Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée, Hérault, Occitanie](#)
- Hérault Tourisme : [Hérault Tourisme : Vacances et séjours dans l'Hérault - Occitanie](#)
- Ville Agde : [Accueil | Ville d'Agde](#)
- Conservatoire du littoral : [Unité du littoral - Conservatoire du littoral](#)
- Plan Littoral 21 : [Plan Littoral 21 | La préfecture et les services de l'État en région Occitanie](#)
- La Région Occitanie : [Comprendre le SRADDET Occitanie 2040 - Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée](#)
- L'Agglo Hérault Méditerranée : [Cap sur 2030 – Projet de territoire | cahm](#)
- Agde Wikipédia : [Agde — Wikipédia](#)
- L'Atlas des paysages du Languedoc-Roussillon : [Atlas des paysages du Languedoc-Roussillon](#)
- ADENA : [Le patrimoine bâti - Réserve naturelle du Bagnas - ADENA](#)

Revues :

- LOCHARD, Thierry. Les stations balnéaires du Languedoc-Roussillon. Etudes Héraultaises [en ligne]. 2016. Revue n°46, pp. 65-74. Disponible à l'adresse : 2016-46-06-les-stations-balneaires-du-languedoc.pdf
- SAGNES, Jean et SAGNES PERROT, Solange. Le littoral agathois de l'Antiquité au milieu du XXe siècle. Etudes Héraultaises [en ligne]. 2019. Revue n°52, pp. 45-56. Disponible à l'adresse : 2019-52-03-littoral-agathois.pdf
- BRUN, Alexandre - GANIBENC, Dominique et MALEFANT, Llewella. De la Mission Racine au plan Littoral 21, l'aménagement touristique du Golfe du Lion. Etudes Héraultaises [en ligne]. 2022. Revue n°58, pp. 65-77. Disponible à l'adresse : 2022-58-06-mission-racine-golfe-lion.pdf

Documents d'urbanisme :

- Syndicat mixte du SCoT du Biterrois. *RP2. Explications et justifications des choix retenus pour établir le PADD et le DOO*. 3 juillet 2023. Disponible à l'adresse : [RP2. Justification de choix](#)
- PADD d'Agde. 2025. Disponible à l'adresse : 6315-projet-d-amenagement-et-de-developpement-durables.pdf
- SPR Le Grau d'Agde et la Tamarissière. Avril 2022. Disponible à l'adresse : 1962-fiche-batiments-a-preserver.pdf
- OAP d'Agde. mai 2023. Disponible à l'adresse : 5369-orientations-d-amenagement-et-de-programmation-oap.pdf
- Directive Inondation Bassin Rhône-Méditerranée - Submersion marine. Décembre 2013. Disponible à l'adresse : 2027-cartes-et-risques-submersion-marine.pdf
- Directive Inondation Bassin Rhône-Méditerranée - Débordement des cours d'eau Orb- Hérault- Libron. Décembre 2013. Disponible à l'adresse : 2026-cartes-et-risques-debordement-des-cours-d-eaux.pdf
- SRADDET Occitanie 2040. Synthèse technique. Décembre 2025. Disponible à l'adresse : [synthese_2025_sraddet - web.pdf](#)

